By Lodj
Week
NOV 22 | 26



INDUSTRIE MILITAIRE
DÉFENSE

LE MAROC ACCÉLÈRE LA CRÉATION DE SON INDUSTRIE MILITAIRE



BREAKING NEWS

Carrefour du Manager 2026 : plus de 60 entreprises attendues à Casablanca pour rencontrer les talents de demain

ROUND UP

Trump, Poutine et Xi à Shenzhen : le monde retient son souffle

www.lodj.ma

N°: 148 SEMAINE: 4

SOMMAIRE

Certaines images de ce magazine peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

04 ÉDITO D'OUVERTURE

06 BREAKING NEWS

38 CULTURE HEBDO

44 LIFESTYLE HEBDO

50 DIGITAL HEBDO

60 AUTO-MOTO HEBDO

64 SANTE HEBDO

70 AUTO MOTO

Imprimerie Arrissala

LODJ IWEEK

148

NOVEMBRE | 2026

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISSI
CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : NISRINE JAOUADI - BASMA BERRADA - MAMOUNE ACHARKI - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
CHRONIQUES VIDÉO - AVATAR : SOUKAINA BENSAID - CHAYMAE ABDALLAOUI
SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI
STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA
Retrouver tous nos anciens numéros sur :
www.pressplus.ma

L'ODJ MÉDIA

LE BAROMÈTRE L'ODJ

ENQUÊTE IA

Quels sujets captent l'attention aujourd'hui ?

MAROC · 21 NOVEMBRE 2026

10 centres d'intérêt • Répartition simulée



LE PODIUM DU JOUR

U17 · Pensions · Football amputés

Simulation éditoriale IA à partir des signaux du radar L'ODJ.
Parts d'intérêt modélisées entre ces dix thèmes, sans personnes interrogées.

L'ODJ MÉDIA × IA

EDITO

COMMUNIQUÉ DU CABINET ROYAL

Voici un communiqué du Cabinet Royal :



"Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, accompagné de Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan, a présidé, ce mercredi au Palais Royal de Rabat, une séance de travail consacrée à la présentation de l'"Offre Maroc" et de la feuille de route pour le développement de l'industrie nationale de défense et de sécurité.

Cette séance s'inscrit dans le prolongement des Hautes Orientations Royales visant à doter le Royaume d'une base industrielle et technologique de défense, à même de consolider sa souveraineté défensive et de générer de nouvelles opportunités de développement technologique, économique et social.

Conformément à la Vision Royale, et capitalisant sur le cadre et les premiers projets de l'industrie de défense nationale, ainsi que sur les acquis industriels du Maroc, notamment dans l'aéronautique, l'automobile et l'électronique, cette feuille de route vise à accélérer le positionnement du Royaume au sein du club restreint des pays producteurs d'équipements et de solutions de défense et de sécurité.

Au cours de cette séance, un exposé a été présenté devant le Souverain par le Général de Corps d'Armée, Inspecteur Général des Forces Armées Royales (FAR) et Commandant la Zone Sud, et le Directeur général de l'Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations, portant sur les grands axes de l'"Offre Maroc" et de la feuille de route de son déploiement.

La vision présentée ambitionne le développement d'un écosystème industriel intégré, couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur des industries de défense et de sécurité,
et ciblant en particulier la conception et la production, la maintenance, les essais et le stockage.

A ce titre, des filières industrielles prioritaires ont été identifiées, résolument orientées vers les technologies du futur et privilégiant les complémentarités industrielles et les usages duals. Parmi les domaines d'excellence visés, figurent particulièrement les drones et systèmes autonomes, les systèmes terrestres, les systèmes navals, l'électronique de défense et la cyberdéfense, ainsi que l'intelligence artificielle.
La feuille de route prévoit la mise en place d'une gouvernance adaptée des industries de défense, articulée autour d'une agence stratégique dédiée, chargée de la mise en œuvre de la stratégie nationale dans ce domaine et de l'accompagnement des investisseurs, ainsi que d'une holding industrielle ayant vocation à structurer les écosystèmes industriels de défense et de sécurité, à mobiliser les capitaux publics et privés, et à favoriser l'émergence de champions industriels locaux.

En plus des deux zones d'accélération industrielle de défense déjà lancées, l'"Offre Maroc" prévoit une nouvelle zone de grande envergure dédiée aux industries de défense à Benguérir et une autre à Benslimane.

A cet égard, Sa Majesté le Roi S'est informé sur l'état d'avancement des premières zones déjà lancées et les projets industriels actuellement engagés, ainsi que sur les investisseurs ayant montré un intérêt en vue de localiser des projets dans le Royaume, notamment orientés vers l'export.

Conformément aux Hautes Orientations Royales, une attention particulière sera également accordée à la formation de compétences hautement qualifiées et au développement de la recherche et de l'innovation, à travers la création d'une académie spécialisée dispensant des formations de pointe, en association avec les opérateurs industriels, et la mobilisation des expertises nationales civiles et militaires, et au sein de la Communauté marocaine à l'étranger.
L'"Offre Maroc" s'appuiera également sur les partenariats stratégiques privilégiés du Royaume, afin de renforcer son insertion dans les chaînes de valeur mondiales et développer les capacités d'exportation de cette nouvelle industrie.

Ainsi, la base industrielle et technologique marocaine de défense émergera en tant que pilier de la résilience stratégique du Royaume, et plateforme d'approvisionnement et d'exportation fiable et performante.Elle devrait créer, à l'horizon 2035, près de 50.000 emplois directs et indirects et permettrait de couvrir, à cet horizon, environ 40% des besoins des Forces Armées Royales et des organes de sécurité, tout en réalisant plus de 65% de ses revenus à l'export.

Au terme de cette séance de travail, Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a donné Ses Hautes Instructions pour assurer la mise en œuvre rapide et effective de la feuille de route des industries de défense et de sécurité, et en premier lieu la mise en place des organes de gouvernance et du plan de financement, en veillant à la facilitation des procédures d'investissement et à la mobilisation du secteur privé national.

Le Souverain a également insisté sur la nécessité de mobiliser les compétences nationales, au Maroc et à l'étranger, à travers un programme dédié visant l'orientation précoce des jeunes talents et le développement de la formation professionnelle.

Sa Majesté le Roi, que Dieu L'assiste, a donné Ses Hautes Instructions pour que le Fonds Hassan II pour le développement économique et social contribue par un montant de 4 milliards de dirhams, en appui à la mise en œuvre de cette feuille de route.

Cette séance de travail s'est déroulée en présence de la Cheffe du gouvernement, Mme Fatima Ezzahra El Mansouri, du Conseiller de SM le Roi, M. Fouad Ali El Himma, du ministre de l'Industrie, du Commerce, de l'Investissement et de l'Inclusion économique, M. Ryad Mezzour, du ministre délégué auprès de la Cheffe du gouvernement, chargé de l'Administration de la Défense nationale, M. Abdeltif Loudyi, du Général de Corps d'Armée, Mohammed Berrid, Inspecteur Général des Forces Armées Royales et Commandant la Zone Sud, et du Directeur général de l'Agence Marocaine de Développement des Investissements et des Exportations, M. Ali Seddiki.



By Lodj

CARREFOUR DU MANAGER 2026 : PLUS DE 60 ENTREPRISES ATTENDUES À CASABLANCA POUR RENCONTRER LES TALENTS DE DEMAIN

Casablanca accueillera, les 24 et 25 novembre 2026, la 42e édition du Carrefour du Manager, organisée par le Groupe ISCAE en partenariat avec la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc (CFCIM). Placé sous le signe du leadership et de la performance, cet événement réunira décideurs économiques, responsables institutionnels, experts et étudiants, avec la participation annoncée de plus de 60 entreprises issues de différents secteurs.



Leadership et performance au centre des débats

Comment former les dirigeants de demain dans un environnement économique en constante évolution ? C'est l'une des principales questions auxquelles tentera de répondre le Carrefour du Manager 2026, organisé sur le campus de l'ISCAE à Casablanca.

Cette 42e édition se déroulera sous le thème « L'émergence des leaders inspirants : les quatre piliers de la performance – Capital humain, Leadership, Gouvernance et Outils ».

La rencontre s'ouvrira le 24 novembre par une séance plénière à laquelle sont notamment annoncés Ryad Mezzour, ministre de l'Industrie et du Commerce, Sébastien Le Bonté, président de la CFCIM, et Tarik El Malki, directeur général du Groupe ISCAE.

Les discussions porteront sur les nouvelles exigences du management, la valorisation des compétences humaines et les mécanismes de gouvernance permettant aux organisations de mieux accompagner leurs transformations.

Deux ateliers thématiques viendront approfondir ces réflexions. Le premier sera consacré au leadership responsable et à la gouvernance, tandis que le second explorera les possibilités offertes par les technologies pour améliorer la performance des entreprises.

Plus de 60 entreprises à la rencontre des étudiants

Au-delà des conférences, le Carrefour du Manager entend renforcer les passerelles entre l'enseignement supérieur et le monde professionnel.
Plus de 60 entreprises et institutions partenaires sont attendues pour échanger avec les étudiants de l'ISCAE ainsi qu'avec ceux des grandes écoles de commerce, de gestion et d'ingénierie.

Ces rencontres permettront aux participants de mieux comprendre les compétences recherchées par les recruteurs, les évolutions des métiers et les nouvelles attentes des employeurs.

Pour les entreprises, l'événement constituera également une occasion d'identifier de futurs profils et de présenter leurs activités à une nouvelle génération de diplômés.

LIRE LA SUITE

REPORTAGE



NIZAR BARAKA ANNONCE À KHÉNIFRA LA MOBILISATION DE 986 ENGINS ET DE PLUS DE 900 AGENTS POUR FAIRE FACE AUX RISQUES DE L'HIVER 2026-2027

CRI : CHANGER DE TUTELLE SUFFIRA-T-IL À DÉBLOQUER LES INVESTISSEMENTS ?

Pourquoi le Maroc veut-il replacer les Centres régionaux d'investissement sous la tutelle du ministère de l'Intérieur, et qu'est-ce que cela changera pour les entrepreneurs ?



Le Maroc s'apprête à modifier une nouvelle fois l'architecture de gouvernance de l'investissement régional. Le Conseil de gouvernement a approuvé, le 19 novembre 2026, un projet de décret prévoyant le transfert de la tutelle des Centres régionaux d'investissement (CRI) vers le ministère de l'Intérieur. Présentée par Ryad Mezzour, cette réforme entend renforcer la coordination territoriale et accélérer la concrétisation des projets. Mais une question demeure : le problème de l'investissement marocain tient-il réellement à la tutelle administrative ou davantage aux obstacles que rencontrent les entrepreneurs sur le terrain ?

Une réforme institutionnelle qui interroge

Depuis leur création, les CRI ont connu plusieurs transformations destinées à simplifier les démarches des investisseurs. Leur mission consiste notamment à accompagner les porteurs de projets, faciliter les autorisations et contribuer à la résolution des difficultés administratives. Le projet de décret n° 2.26.852 prévoit désormais de renforcer le rôle du ministère de l'Intérieur dans leur pilotage. Cette évolution peut présenter un avantage : les autorités territoriales disposent d'une capacité de coordination directe avec les administrations locales. Mais elle soulève également la question de l'articulation entre la stratégie nationale d'investissement et sa mise en œuvre régionale.

Le véritable obstacle n'est pas toujours administratif

Pour de nombreux entrepreneurs, obtenir une autorisation ne représente qu'une étape. L'accès au foncier, les raccordements aux réseaux, le financement bancaire, les infrastructures logistiques ou encore la disponibilité des compétences peuvent retarder un projet pendant plusieurs mois. Un changement de tutelle ne résoudra pas automatiquement ces difficultés. La réforme devra donc être accompagnée de mécanismes permettant de traiter rapidement les blocages entre administrations. Elle devra également renforcer la transparence des décisions et la responsabilité des organismes concernés.

Mesurer les résultats plutôt que les intentions

Le succès des CRI devrait être évalué à travers des indicateurs simples : délais moyens de traitement, projets effectivement réalisés, montants investis et emplois créés. Il faudrait aussi distinguer les investissements annoncés des projets réellement entrés en exploitation.

LIRE LA SUITE

TOP

L’Afrique du Nord devient la première destination aérienne pour l’Europe

Du 1er janvier au 31 octobre 2026, 1 464 vols par jour ont relié en moyenne l’Europe et l’Afrique du Nord, dans les deux sens. C’est 6 % de plus que sur la même période en 2025. Pour la première fois depuis 2010, la région arrive en tête des liaisons aériennes extérieures de l’Europe, devant l’Atlantique Nord et le Moyen-Orient



FLOP



Droits des femmes et des enfants, Le Maroc au 80e rang mondial

Le Maroc occupe la 80e place d’un classement international consacré aux droits des femmes et des enfants. Ce résultat relance le débat sur les progrès accomplis ces dernières années et sur les difficultés qui persistent dans l’application des garanties juridiques et sociales. L’enjeu est de savoir dans quelle mesure les femmes et les enfants peuvent exercer ces droits au quotidien.



BITUME : L'ÉTAT PRÉPARE UNE RÉVISION DES PRIX, MAIS QUI PAIERA LA FACTURE ?

La nouvelle grille annoncée protégera-t-elle les entreprises du BTP sans alourdir les dépenses publiques ?

Face aux tensions sur les prix du bitume et des carburants, Nizar Baraka a annoncé la préparation d'une nouvelle structure de révision des prix des marchés publics. La mesure pourrait soulager certaines entreprises, mais ses modalités restent à formaliser.

Quand le bitume devient une question budgétaire

Le prix du bitume concerne les entreprises routières, mais aussi les contribuables qui financent les infrastructures.

Entre le dépôt d'une offre et l'exécution des travaux, le coût des matériaux, du transport et de l'énergie peut varier.

Les PME disposent souvent de marges de trésorerie limitées pour absorber ces fluctuations.

Une annonce n'est pas encore une règle applicable

Le ministre a évoqué une hausse de 35 % du bitume, sans que la période de référence soit clairement établie dans les comptes rendus. Il a également annoncé une nouvelle structure de prix attendue après concertation.

Il faudra examiner les textes publiés, les indices retenus et les conditions d'application avant de conclure à une compensation effective.

Éviter deux dérives

Une entreprise confrontée à une variation exceptionnelle et contractuellement révisable ne devrait pas être pénalisée par des délais administratifs injustifiés.

À l'inverse, une entreprise ayant volontairement sous-évalué son offre ne devrait pas transférer systématiquement son risque commercial à l'État. La transparence des formules et la rigueur des contrôles protègent les deux parties.

Publier le coût réel des routes

Les pouvoirs publics gagneraient à diffuser les montants de révision, les écarts entre coûts initiaux et définitifs et les retards constatés. Cela permettrait de distinguer inflation, difficultés techniques et insuffisances de préparation des marchés.

L'enjeu n'est pas de choisir entre entreprises et contribuables, mais de garantir l'achèvement des chantiers au juste prix.

PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

TRIPLÉ CONTINENTAL POUR L'AS FAR, SACRÉE CHAMPIONNE D'AFRIQUE APRÈS SA VICTOIRE 3-1 FACE À MAMELODI SUNDOWNS



L'équipe féminine de l'AS FAR a remporté son troisième titre de la Ligue des champions féminine de la CAF le 15 novembre 2026 à Ismaïlia (Égypte), en battant Mamelodi Sundowns 3-1 en finale.

By Lodj

PORTS MAROCAINS : LA CROISSANCE À DEUX VITESSES



Pourquoi le transbordement progresse-t-il alors que plusieurs activités portuaires nationales reculent ?

Pourquoi le transbordement progresse-t-il alors que plusieurs activités portuaires nationales reculent ?

Le Maroc, carrefour maritime international

La montée en puissance des infrastructures portuaires constitue une transformation majeure de l'économie marocaine. Tanger Med symbolise cette stratégie d'ouverture, fondée sur la géographie et la capacité à capter les flux internationaux. Le transbordement, transfert de marchandises d'un navire à un autre, joue un rôle central. Selon les statistiques relayées le 18 novembre, il aurait atteint 105,2 millions de tonnes à fin septembre 2026, près de 52 % du trafic global. Ces résultats, sous réserve de confirmation officielle, témoigneraient du rôle croissant du Maroc dans les chaînes maritimes mondiales.

Une croissance qui ne raconte pas toute l'histoire

Les mêmes données évoquent un recul de 1,3 % du trafic domestique, de 2,4 % des exportations portuaires et de 16,6 % du cabotage. Ces variations demandent à être confirmées, puis expliquées. Elles peuvent résulter de facteurs économiques, sectoriels, saisonniers ou logistiques différents. Il serait imprudent d'en conclure immédiatement à une perte générale de compétitivité. En revanche, elles interrogent la diffusion des performances portuaires dans l'économie nationale.

Le paradoxe du transbordement

Un port peut traiter des volumes considérables sans que toutes les marchandises transitent par les entreprises ou marchés du pays. Le transbordement crée de l'activité, des emplois et des recettes de services, mais ses retombées diffèrent de celles des importations destinées à l'industrie nationale ou des exportations produites au Maroc. Le tonnage global ne suffit donc pas à apprécier la compétitivité : coûts de passage, délais, valeur ajoutée locale et connexions terrestres comptent tout autant.

La logistique, véritable test économique

Pour un exportateur marocain, un port performant ne résout pas tout. Transport routier, entrepôts, formalités et fiabilité des livraisons influencent directement ses coûts. Les politiques de transport et de logistique rejoignent ici les politiques portuaires, même si leurs compétences institutionnelles sont distinctes. Les infrastructures portuaires relèvent principalement du ministère de l'Équipement et de l'Eau et des organismes concernés ; le transport et la logistique mobilisent notamment les acteurs sous tutelle d'Abdessamad Kayouh.

Devenir un hub, mais pour qui ?

La performance maritime marocaine mérite d'être reconnue, mais appréciée à travers le trafic international, l'activité domestique, les exportations, les coûts logistiques et les retombées territoriales.

La performance maritime marocaine mérite d'être reconnue, mais appréciée à travers le trafic international, l'activité domestique, les exportations, les coûts logistiques et les retombées territoriales. La question n'est plus seulement de savoir combien de marchandises passent par les ports marocains, mais quelle valeur elles créent pour l'économie nationale.

Numéro 148

ÉMISSION



LODJ

RELANCE DU POUVOIR D'ACHAT AU MAROC : Y A-T-IL UN MODE D'EMPLOI ? 7ÈME SENS AVEC YOUNES AÏT HMADOUCH

By Lodj

@lodjmaroc

TOURISME MAROC 2027 : LA NOUVELLE FEUILLE DE ROUTE PEUT-ELLE TRANSFORMER LES RECORDS EN VALEUR LOCALE ?

Le budget sectoriel promet régulation, investissement et promotion ; le vrai défi reste la répartition des revenus dans les régions.



Le tourisme marocain change d'échelle. Le rapport parlementaire consacré au budget 2027 du ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie solidaire rappelle que les recettes en devises ont atteint 138,1 milliards de dirhams en 2025, soit 7,5 % du produit intérieur brut. Le Maroc figure également parmi les destinations les plus dynamiques selon les références mobilisées par le ministère au premier semestre 2026.

Ces performances ne règlent pourtant pas la question essentielle : qui profite réellement de cette croissance ? Car les records d'arrivées, de nuitées ou de recettes ne garantissent pas automatiquement une amélioration du revenu des salariés, des petits hébergeurs, des transporteurs, des artisans ou des coopératives.

Pour 2027, le ministère annonce une stratégie organisée autour de trois leviers.

Le premier concerne l'environnement du secteur : réglementation, compétences et formation.

Le deuxième vise le développement de l'offre à travers l'investissement privé.

Le troisième porte sur l'activation de la demande, via la promotion du Maroc auprès des visiteurs internationaux mais aussi des touristes marocains.

Sur le papier, cette architecture est cohérente. Le pays a besoin de nouvelles capacités d'accueil, d'une montée en gamme des services et d'une meilleure connexion entre les destinations. Mais le tourisme ne peut plus être pensé uniquement depuis les grands pôles de Marrakech, Agadir, Casablanca, Tanger ou Fès. Les régions de montagne, les oasis, les villages côtiers et les territoires ruraux doivent entrer dans l'équation économique, pas seulement dans les brochures.

Le Parlement a d'ailleurs souligné plusieurs faiblesses : concentration des investissements, difficulté des petites entreprises à accéder aux marchés, insuffisante captation de la valeur par les populations locales et manque de visibilité sur la qualité des emplois créés. Le défi consiste désormais à passer d'un tourisme de volume à un tourisme de retombées.

LIRE LA SUITE

Numéro
148

IMAGE
DE LA SEMAINE



By Lodj



ARTISANAT MAROCAIN : 846 MILLIONS DE DH D'EXPORTATIONS, MAIS LA VALEUR RESTE-T-ELLE CHEZ LES ARTISANS ?

Les ventes à l'étranger progressent, mais les coopératives et petits producteurs doivent encore conquérir les marchés, le numérique et la juste rémunération.

L'artisanat marocain reste l'un des visages les plus reconnaissables du pays. Zellige, tapis, cuir, poterie, broderie, bijoux, bois sculpté et objets de décoration portent une histoire, un geste et une identité. Mais derrière l'image du savoir-faire, il existe une économie qui doit affronter les contraintes de l'exportation, de la concurrence internationale et de l'accès au marché.

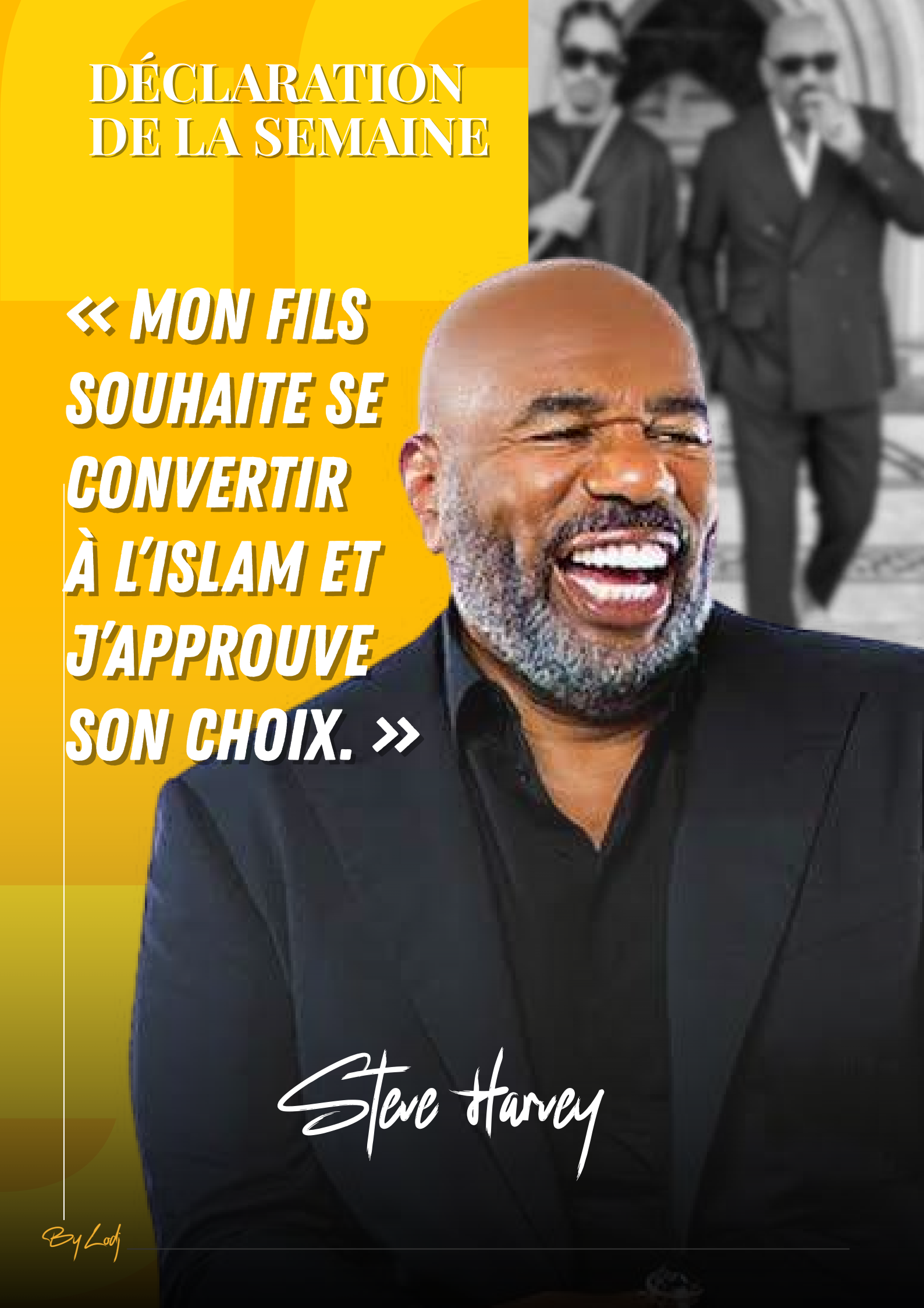
Selon les données présentées par le ministre délégué chargé de l'Artisanat et de l'Économie solidaire, Abdeljabbar Errachidi, les exportations de l'artisanat ont atteint 846 millions de dirhams entre janvier et septembre 2026. Ce chiffre confirme le potentiel commercial du secteur. Il ne dit toutefois pas encore si cette dynamique profite équitablement aux artisans, aux coopératives féminines, aux petites unités rurales et aux jeunes créateurs.

C'est toute la différence entre exporter davantage et mieux exporter. Une hausse de la valeur des ventes peut être portée par quelques grandes structures, des intermédiaires ou les segments les plus facilement commercialisables. Or le défi stratégique consiste à faire entrer dans cette dynamique les métiers fragiles, les filières locales et les territoires éloignés des grands circuits de distribution.

Le programme présenté par le département de l'Artisanat met en avant la structuration du secteur, sa numérisation, l'appui aux professionnels, la sauvegarde des métiers traditionnels et l'amélioration de la qualité. Ces orientations vont dans le bon sens. Le numérique peut, par exemple, permettre à une coopérative d'Azilal, Tiznit, Fès ou Laâyoune de vendre directement, de raconter l'origine d'un produit et de mieux maîtriser ses marges.

LIRE LA SUITE

DÉCLARATION DE LA SEMAINE



« MON FILS SOUHAITE SE CONVERTIR À L'ISLAM ET J'APPROUVE SON CHOIX. »

Steve Harvey

CASABLANCA-DAR ES SALAAM : LE PARI AÉRIEN DE 2027

Une nouvelle liaison directe peut-elle rapprocher le Maroc de l'Afrique orientale ?



Le Maroc et la Tanzanie envisagent une liaison aérienne directe entre Casablanca et Dar es Salaam à l'horizon 2027. Évoquée lors d'une rencontre entre responsables des deux pays à Montréal, cette perspective pourrait ouvrir de nouvelles possibilités commerciales et touristiques. Mais l'intérêt exprimé par Air Tanzania ne constitue pas encore une décision d'exploitation : autorisations, rentabilité et demande réelle détermineront la suite.

Une connexion encore absente des grandes routes africaines

L'Afrique est un continent où les distances aériennes se mesurent aussi en correspondances, en heures perdues et en billets coûteux. Entre Casablanca et Dar es Salaam, une liaison directe rapprocherait deux espaces économiques dont les échanges restent relativement peu développés.

Le 18 novembre 2026, l'Autorité tanzanienne de l'aviation civile a rendu compte d'échanges tenus à Montréal avec Abdessamad Kayouh. Air Tanzania s'intéresse à une desserte directe en 2027 ; un groupe technique conjoint a été proposé pour examiner ses conditions de réalisation. L'accord bilatéral de services aériens remonte à 2016. La nouveauté réside donc dans la perspective de son application commerciale.

Un enjeu qui dépasse le tourisme

Pour le Maroc, la Tanzanie représente une porte d'entrée vers l'Afrique orientale. Une desserte directe faciliterait les déplacements des investisseurs, opérateurs touristiques, étudiants et professionnels. Elle pourrait aussi améliorer le fret à forte valeur ajoutée, sous réserve des capacités proposées. Il serait toutefois prématuré d'en déduire une augmentation automatique des exportations marocaines. L'ouverture d'une ligne ne crée pas à elle seule un marché : elle facilite les échanges lorsque les entreprises disposent de débouchés et d'une demande solvable.

Qui assumera le risque commercial ?

Air Tanzania a manifesté son intérêt, mais aucun calendrier définitif, aucune fréquence ni aucun prix de billet n'ont été annoncés. La viabilité dépendra du remplissage, de la saisonnalité, des correspondances à Casablanca et de la concurrence des autres hubs africains.

LIRE LA SUITE

Numéro 148

BUZZ DE LA SEMAINE



FADOUL, LE CHANTEUR FUNK CASABLANCAIS, DIFFUSÉ DANS GTA VI

By Lodj



GUIDES TOURISTIQUES AU MAROC : LA RÉFORME ANNONCÉE PEUT-ELLE SORTIR LE SECTEUR DE L'IMPASSE ?

Avec 4 657 guides agréés et un informel persistant, le Maroc cherche un équilibre entre ouverture de la profession, qualité de l'accueil et protection des acquis.

Avec 4 657 guides agréés et un informel persistant, le Maroc cherche un équilibre entre ouverture de la profession, qualité de l'accueil et protection des acquis.

Le guidage touristique revient au centre de l'agenda public. Devant la Chambre des conseillers, le ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie solidaire, Jalal Charaf, a annoncé l'élaboration, dans les trois prochains mois, des grandes lignes d'une réforme de la profession. Le constat est limpide : le Maroc dispose de 4 657 guides agréés, mais nombre de territoires touristiques, particulièrement ruraux, montagneux et sahariens, restent insuffisamment couverts.

Le sujet ne se résume pas à une question administrative. Un guide touristique est souvent le premier médiateur entre le visiteur, l'histoire du pays, le patrimoine local et les populations. Il explique, traduit, protège parfois. Il peut contribuer à une expérience touristique réussie ou, au contraire, révéler les fragilités d'une destination : pratiques informelles, discours approximatifs, absence de transparence tarifaire ou manque de qualifications.

La loi 12.05 encadre actuellement l'exercice de la profession. Elle a été complétée par des régularisations exceptionnelles en 2018 et en 2023. Mais ces opérations n'ont pas réglé durablement le problème. Elles ont plutôt confirmé qu'un dispositif ponctuel ne peut remplacer une politique cohérente d'accès au métier, de formation continue et de contrôle de qualité.

L'intention gouvernementale est de mieux intégrer les praticiens exerçant hors du cadre formel, tout en préservant les droits des guides agréés. C'est là que se situe la difficulté. Ouvrir davantage la profession peut répondre au besoin de compétences dans les nouvelles destinations. Mais une ouverture sans exigences claires risquerait d'affaiblir les professionnels formés et d'installer une concurrence à bas coût.
La réforme devra donc arbitrer entre plusieurs impératifs : valoriser l'expérience de terrain, garantir la maîtrise des langues, renforcer la connaissance historique et culturelle, encadrer les tarifs et assurer une couverture territoriale équitable.

LIRE LA SUITE

VIEDO DE LA SEMAINE



LODJ

LA TOUCHE MAROCAINE EN DANGER ?



TRUMP, POUTINE ET XI À SHENZHEN : LE MONDE RETIENT SON SOUFFLE

Deux rendez-vous diplomatiques majeurs se tiennent ce jeudi 19 novembre 2026. En Chine, Donald Trump, Vladimir Poutine et Xi Jinping se retrouvent en marge du sommet de l'APEC, tandis qu'à Berlin, les alliés européens de l'Ukraine cherchent à peser sur les futures négociations de paix. Deux rencontres qui illustrent les profondes recompositions de l'équilibre international.

Shenzhen réunit trois grandes puissances

La diplomatie mondiale vit une journée particulièrement intense. Jeudi 19 novembre 2026, deux rencontres organisées à plusieurs milliers de kilomètres de distance concentrent les regards : l'une à Shenzhen, en Chine, l'autre à Berlin, en Allemagne.

Dans la métropole chinoise, les présidents américain Donald Trump, russe Vladimir Poutine et chinois Xi Jinping participent à une rencontre trilatérale exceptionnelle en marge du sommet de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique, l'APEC. Les échanges interviennent dans un contexte marqué par la guerre en Ukraine, les tensions autour de l'Iran, les rivalités commerciales et les inquiétudes concernant les armements nucléaires.

Cette réunion constitue un événement diplomatique majeur. Elle rassemble trois puissances disposant d'une influence considérable sur les équilibres militaires, économiques et technologiques mondiaux. Mais la tenue d'un sommet ne signifie pas automatiquement qu'un accord est proche. Les intérêts des trois pays divergent sur plusieurs dossiers stratégiques.

Parallèlement, Berlin accueille une réunion de la Coalition des volontaires, un groupe de pays engagés dans le soutien à l'Ukraine. Le chancelier allemand Friedrich Merz, le président français Emmanuel Macron et le Premier ministre britannique Andy Burnham figurent parmi les responsables associés à cette initiative. L'objectif consiste notamment à coordonner les positions européennes, préparer d'éventuelles garanties de sécurité pour l'Ukraine et défendre la participation de Kyiv aux discussions concernant son avenir.

Cette simultanéité révèle une inquiétude européenne : celle de voir les grandes puissances négocier des arrangements stratégiques sans associer l'UE. La question ukrainienne dépasse en effet le seul territoire du conflit. Elle touche à la sécurité européenne, aux sanctions économiques, aux approvisionnements énergétiques et aux principes du droit international.

LIRE LA SUITE

ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

LE PRINCE MOULAY RACHID SOULIGNE QUE LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH CONSTITUE UN LIEU PRIVILÉGIÉ DE DIALOGUE ET D'ÉCHANGE ENTRE LES DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS.



Le Festival International du Film de Marrakech place la rencontre entre les générations au cœur de son identité. C'est ce qu'a exprimé Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid, Président de la Fondation du Festival, dans un éditorial publié à l'occasion de la 23e édition, qui se tiendra du **20 au 28 novembre.**

By Lodj



GROENLAND : LE DANEMARK VALIDE UN ACCORD STRATÉGIQUE AVEC WASHINGTON

Le Parlement danois a ratifié jeudi 19 novembre 2026 un accord de sécurité conclu avec les États-Unis et le Groenland. Le texte renforce la coopération militaire américaine dans l'Arctique tout en réaffirmant la souveraineté du Royaume du Danemark et le droit des Groenlandais à l'autodétermination. Un compromis important après plusieurs mois de tensions diplomatiques autour de ce territoire stratégique.

L'Arctique au cœur des rivalités mondiales

Le Groenland continue d'occuper une place centrale dans les rivalités stratégiques internationales. Jeudi 19 novembre 2026, le Parlement danois a ratifié un accord de sécurité conclu avec les États-Unis et les autorités groenlandaises, ouvrant la voie à un renforcement de la coopération militaire dans l'Arctique. Le texte a été approuvé à l'unanimité des parlementaires participant au vote, avec 109 voix favorables et aucune opposition.

Signé en septembre par les dirigeants américain, danois et groenlandais, l'accord intervient après une période de fortes tensions provoquées par les ambitions exprimées par Donald Trump concernant le contrôle du Groenland. Ce territoire autonome, rattaché au Royaume du Danemark, possède une importance géographique exceptionnelle. Situé entre l'Amérique du Nord et l'Europe, il occupe une position stratégique pour la surveillance de l'Atlantique Nord et des régions polaires.

Les États-Unis y disposent déjà d'une présence militaire. Le nouvel accord doit notamment permettre de renforcer certaines capacités de défense, dont un dispositif antimissile associé au projet américain Golden Dome.

Pour Washington, l'Arctique constitue une zone essentielle face aux capacités militaires russes et à l'intérêt croissant de la Chine pour les routes commerciales et les ressources polaires.

Mais le dossier ne concerne pas uniquement la sécurité. Le Groenland possède également d'importantes ressources naturelles et un potentiel économique qui suscitent l'intérêt de plusieurs puissances. La question de la souveraineté demeure donc fondamentale. Le texte ratifié réaffirme le respect de l'intégrité territoriale du Royaume du Danemark et du droit des Groenlandais à décider de leur avenir politique.

LIRE LA SUITE

INAUGURATION DE LA SEMAINE

DAKHLA : INAUGURATION DU COMPLEXE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE INTERNATIONAL MOHAMMED V



Infrastructures de soins : Le Complexe hospitalo-universitaire international Mohammed V de Dakhla a été inauguré le mercredi 18 novembre, sur Hautes Instructions Royales.

ATTAQUE SUR RIYAD : LES TENSIONS RÉGIONALES FRANCHISSENT UN NOUVEAU SEUIL



Un gratte-ciel abritant des bureaux du fonds souverain saoudien a été endommagé jeudi 19 novembre 2026 à Riyad, dans un contexte de nouvelles attaques attribuées aux Houthis du Yémen. La coalition dirigée par l'Arabie saoudite a annoncé avoir fait face à une menace de missile visant la capitale. L'incident ravive les inquiétudes concernant la sécurité régionale et les conséquences économiques du conflit.

Une explosion dans le quartier financier : Le conflit yéménite déborde à nouveau

La capitale saoudienne a connu une nouvelle alerte sécuritaire dans la nuit du mercredi 18 au jeudi 19 novembre 2026. Une forte explosion a été entendue à Riyad, tandis que les autorités annonçaient avoir fait face à une menace de missile provenant du Yémen. Un gratte-ciel situé dans le quartier financier King Abdullah a subi des dégâts. Le bâtiment abrite notamment des bureaux du Public Investment Fund, le fonds souverain saoudien.

Des dommages ont été observés sur la façade de plusieurs étages. Des équipes de secours ont été mobilisées et des mesures de sécurité ont été prises dans le secteur. La coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite a indiqué avoir traité une menace de missile attribuée aux Houthis, mouvement armé yéménite soutenu par l'Iran.

Cet épisode intervient dans un contexte de reprise des affrontements au Yémen et de tensions régionales persistantes. Ses répercussions dépassent largement les frontières du Yémen. Les attaques contre des infrastructures saoudiennes, les tensions autour des installations énergétiques et les risques pesant sur les voies maritimes inquiètent les marchés internationaux.

L'Arabie saoudite occupe une place essentielle dans l'économie pétrolière mondiale. Toute dégradation durable de sa sécurité peut alimenter la volatilité des prix de l'énergie et accroître les coûts liés au transport ou à l'assurance. Pour le Maroc, ces évolutions ne sont pas lointaines. Le Royaume importe l'essentiel de ses besoins en hydrocarbures et reste exposé aux variations des marchés énergétiques internationaux.

LIRE LA SUITE

Numéro
148

GOOD NEWS

AIDE AU LOGEMENT AU MAROC - LE GOUVERNEMENT DÉBLOQUE 600 MILLIONS DE DIRHAMS SUPPLÉMENTAIRES



Face à la hausse des demandes d'aide directe au logement, le gouvernement a mobilisé deux tranches de 300 millions de dirhams chacune. Ce financement a permis de traiter environ 3 700 dossiers en attente, a indiqué le ministre de l'Habitat, Samir Belfkih, le 17 novembre 2026 devant la Chambre des conseillers.

NSANET PERTURBÉ, LA NSA MET EN CAUSE UNE MAINTENANCE PROGRAMMÉE



Que sait-on de l'incident sur le réseau classifié du renseignement américain ?
Le 17 novembre 2026, une perturbation a touché NSANet, le réseau interne classifié de la National Security Agency (NSA). L'agence américaine évoque une dégradation temporaire pendant une maintenance programmée et affirme avoir maintenu ses capacités essentielles. À son siège de Fort Meade, dans le Maryland, les arrivées du personnel ont été échelonnées. Aucun élément public n'établit une cyberattaque.

À Fort Meade, les arrivées du personnel ont été échelonnées
CNN a révélé l'incident mardi en citant six personnes informées de la situation. NSANet sert aux employés de la NSA à échanger des informations classifiées dans le cadre de leur travail. Selon le média spécialisé The Record, qui a recueilli le témoignage de deux personnes au fait du dossier, l'une d'elles décrivait un service intermittent. Elle a expliqué que l'échelonnement des arrivées devait limiter les connexions simultanées au siège de l'agence. Cette mesure donne une indication concrète de l'effet de la panne sur la journée de travail à Fort Meade.

Dans une déclaration au Wall Street Journal, un porte-parole de la NSA a confirmé que certains systèmes internes avaient été affectés durant une opération de maintenance de routine. Une personne au fait de l'incident a évoqué auprès du journal une mise à jour logicielle destinée à appliquer un correctif. La déclaration de l'agence situe donc la perturbation dans le temps. Elle laisse ouverte une question technique importante pour établir le bilan de l'incident. Quel événement, au cours de cette intervention, a dégradé le service ?

La continuité des missions essentielles à l'épreuve
La NSA affirme que ses capacités essentielles sont restées pleinement opérationnelles grâce à une infrastructure dotée de plusieurs dispositifs de secours. Un responsable américain et un ancien responsable ont par ailleurs indiqué à CNN que des canaux de repli permettaient de transmettre des renseignements urgents au président. CNN rapporte également, sur la foi de deux sources, que le système utilisé pour le partage de renseignements entre les pays de l'alliance Five Eyes aurait continué à fonctionner. Cette alliance réunit les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

LIRE LA SUITE

By Lodj

Numéro
148

I-NEWS



SANTÉ NUMÉRIQUE : DOCDIALY FRANCHIT LE CAP DES 1 000 PRATICIENS AU MAROC



PANNE BANCAIRE AUX ÉTATS-UNIS : CHASE CONFIRME UN BUG, WELLS FARGO SIGNALE UNE INTERRUPTION

Pourquoi Chase, Bank of America et Wells Fargo ont-elles fait l'objet de signalements le même jour ?

Le lundi 16 novembre 2026, Downdetector a relevé plus de 4 700 signalements concernant Chase à 14 h sur la côte est américaine, soit 20 h au Maroc. Chase attribue les retards de certaines transactions à un problème technique et écarte la piste d'une cyberattaque pour son propre incident. Wells Fargo a annoncé une indisponibilité temporaire de sa banque en ligne. Des usagers ont également signalé des difficultés chez Bank of America. À ce stade, aucune cause commune aux trois établissements n'est établie

Chase dépasse les 4 700 signalements et confirme des retards de transactions

Des clients de Chase ont signalé lundi des difficultés pour accéder à leurs comptes en ligne. Certains ont vu s'afficher un message indiquant que plusieurs services étaient temporairement indisponibles. Interrogé par l'Associated Press, un porte-parole de la banque a indiqué qu'un bug technique ralentissait le traitement de certaines opérations et que les clients conservaient l'accès à leurs comptes et à leurs fonds. L'établissement a déclaré travailler à la résolution du problème.

Le chiffre de plus de 4 700 signalements correspond au relevé de Downdetector à 14 h, heure de New York, repris par CNN. Une demi-heure plus tard, l'Asbury Park Press relevait sur la même plateforme 4 554 signalements pour Chase, 2 097 pour Bank of America et 1 058 pour Wells Fargo. Ces chiffres donnent une indication du volume de problèmes déclarés à un instant donné. Le nombre total de clients touchés et le nombre d'opérations retardées restent inconnus.

Wells Fargo a confirmé sur son site que sa banque en ligne était temporairement indisponible. Le message précisait que les clients pouvaient toujours accéder à leurs comptes via les distributeurs automatiques, les agences et le service client. Bank of America a décliné la demande de commentaire de NBC Chicago. Le périmètre des difficultés signalées par ses clients reste donc à préciser.

Zelle, la piste qui peut expliquer une partie des signalements

Le réseau américain de paiement entre particuliers Zelle aide à comprendre pourquoi des clients de plusieurs banques ont pu rencontrer des difficultés au même moment.

LIRE LA SUITE



RUSSIE, ÉTATS-UNIS : MADAGASCAR AU CŒUR D'UNE NOUVELLE RIVALITÉ STRATÉGIQUE

Les États-Unis mettent en garde Madagascar contre un rapprochement militaire trop important avec la Russie. Le général John Brennan, numéro deux du commandement américain pour l'Afrique, redoute une reproduction du modèle sécuritaire observé dans certains pays du Sahel. Derrière ces préoccupations se dessine une compétition stratégique pour l'influence en Afrique et le contrôle sécuritaire des grandes routes maritimes de l'océan Indien.

Le canal du Mozambique, enjeu stratégique

La rivalité entre les États-Unis et la Russie gagne du terrain dans l'océan Indien. Cette fois, c'est Madagascar qui se retrouve au centre des préoccupations stratégiques américaines. Le général John Brennan, commandant adjoint de l'AFRICOM, le commandement militaire américain pour l'Afrique, a exprimé ses inquiétudes concernant le renforcement des relations militaires entre Antananarivo et Moscou.

Dans des déclarations rapportées le 11 novembre 2026, le responsable américain a mis en garde contre l'extension à Madagascar d'un modèle de coopération sécuritaire comparable à celui développé par la Russie dans plusieurs pays du Sahel.

Depuis le changement de pouvoir intervenu à Madagascar en 2025, les relations entre l'île et la Russie ont connu un rapprochement. Cette coopération concerne notamment les domaines militaires et sécuritaires, avec des livraisons d'équipements et un soutien en matière de formation.

Pour les États-Unis, cette évolution soulève plusieurs interrogations. Le général Brennan estime que les expériences du Mali, du Burkina Faso et du Niger montrent les limites des partenariats militaires russes dans la lutte contre l'insécurité. Ces pays, dirigés par des autorités militaires, ont réduit ou rompu certaines coopérations sécuritaires avec leurs anciens partenaires occidentaux au profit de relations plus étroites avec Moscou.

Cette réalité ne suffit pas, à elle seule, à établir que la coopération russe constitue la cause de leur persistance. Les dynamiques sécuritaires du Sahel reposent sur des facteurs multiples.

L'intérêt américain pour Madagascar ne se limite pas à la politique intérieure de l'île.

LIRE LA SUITE

TÉLÉGRAMME

By Lady

Inondations : le Maroc prépare des alertes par SMS jusqu'à 72 heures à l'avance



Le Maroc prévoit de mettre en place un système national d'alerte précoce aux risques d'inondations et de crues. Le dispositif permettra d'envoyer des SMS aux habitants des zones exposées, avec un objectif d'anticipation pouvant atteindre 72 heures avant la survenue du danger.

Piloté par les ministères de l'Équipement et de l'Intérieur, la Direction générale de la météorologie et le Fonds de solidarité contre les événements catastrophiques, le système reposera sur un réseau hydrologique numérique surveillant les précipitations et le débit des oueds.



Préscolaire : l'UNESCO salue les progrès du Maroc vers la généralisation

Dans son Rapport mondial 2026 sur l'éducation et la protection de la petite enfance, publié vendredi 20 novembre, l'UNESCO met en avant les avancées du Maroc dans l'extension de l'enseignement préscolaire, notamment en milieu rural.

Le rapport souligne le rôle de l'engagement politique, du financement public et des associations dans cette progression. Il rappelle que le préscolaire a été intégré au système éducatif formel en 2019, dans le cadre de la loi 51-17.

El Jadida : une double enquête ouverte après la diffusion d'une vidéo de violences présumées à Dar Talib

Une vidéo relayée sur les réseaux sociaux montrant des scènes présumées de violences physiques envers des pensionnaires de Dar Talib à El Jadida a déclenché des investigations judiciaires et administratives.

Mercredi 18 novembre, la sûreté régionale a ouvert une enquête sous la supervision du parquet afin de vérifier l'authenticité des images et de déterminer les circonstances de l'incident. Les enquêteurs cherchent également à établir les motivations de la personne ayant filmé et diffusé la séquence.



POST DE LA SEMAINE



L'international marocain Yassine Bounou a inauguré, ce mercredi, un terrain de proximité à Benjdia, au centre-ville de Casablanca. Une belle initiative à vocation humanitaire et sportive au profit des jeunes du quartier où il a grandi.

PERISCOPE MAROC

By Lod

Aide au logement : près de 131 000 bénéficiaires recensés depuis janvier 2024



Près de 131 000 bénéficiaires ont reçu l'aide directe au logement depuis le lancement du programme en janvier 2024, selon le ministre chargé de l'Habitat. Le nombre total de demandes remplissant les conditions d'éligibilité atteint 237 000, ce qui laisse apparaître un volume important de dossiers encore à traiter.

Face à la hausse des demandes, le gouvernement indique avoir mobilisé 600 millions DH en deux tranches égales. Cette mesure a permis de traiter environ 3 700 dossiers en attente.

LIRE LA SUITE



Brevets : les demandes déposées au Maroc approchent les 3 000 en 2025

Les demandes de brevets déposées auprès de l'Office marocain de la propriété industrielle et commerciale ont atteint 2 983 en 2025, soit 84 de plus qu'en 2024, selon les indicateurs publiés par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.

Le total comprend 463 demandes de résidents et 2 520 demandes de non-résidents. Les dépôts effectués par des ressortissants marocains, au Maroc et à l'étranger, se sont élevés à 582, en progression d'environ 38,2 % sur un an.

LIRE LA SUITE

Inflation : les prix à la consommation progressent de 1,9 % sur un an en octobre

L'indice des prix à la consommation au Maroc a augmenté de 1,9 % en octobre 2026 par rapport au même mois de 2025, selon les données du Haut-Commissariat au Plan. Cette évolution annuelle combine une hausse de 3,1 % des produits non alimentaires et de 0,3 % des produits alimentaires.

Entre septembre et octobre, l'indice a progressé de 0,8 %. Les prix alimentaires ont augmenté de 1,6 % sur le mois, portés notamment par les légumes et les viandes, tandis que les produits non alimentaires ont avancé de 0,3 %. Les carburants ont enregistré une hausse mensuelle de 5 %.

LIRE LA SUITE



Numéro
148

CAPSULE IA

Loi de finances 2027 : les ambitions sont là, mais qu'en sera-t-il des résultats ?



@lodjmaroc

By Lodj

PERISCOPE MONDE

By Lody

Immigration rurale au Canada : une voie ciblée à examiner sans promesse facile



Le Canada prépare une voie permanente d'immigration destinée aux collectivités rurales qui peinent à recruter. Selon la BBC, le dispositif prévoit 5 500 places et vise des travailleurs étrangers qualifiés capables de répondre à des besoins que les employeurs locaux ne parviennent pas à couvrir. Cette ouverture ne constitue ni une admission automatique ni une offre générale pour tous les candidats.
La sélection tient notamment compte de la formation, de l'expérience professionnelle et des compétences linguistiques en français ou en anglais.

LIRE LA SUITE



États-Unis : le responsable de la cybersécurité de la Maison Blanche limogé

Sean Cairncross a été écarté de ses fonctions de directeur national de la cybersécurité. Kirsten Davies, actuelle directrice des systèmes d'information du département de la Guerre, assurera son remplacement par intérim.
Le départ de Sean Cairncross intervient dans le cadre d'une réorganisation de l'équipe chargée de la cybersécurité au sein de l'administration américaine. Cette restructuration vise, selon les informations rapportées par plusieurs médias américains, à renforcer les capacités du pays dans ce domaine.

LIRE LA SUITE

Francophonie : l'élection du secrétaire général reportée à 2027

Faute de consensus entre ses membres, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a repoussé d'un an la désignation de son prochain secrétaire général.
La décision a été prise lundi, à l'issue du sommet de Phnom Penh, au Cambodge. Ce report intervient dans un contexte de fortes tensions entre la République démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda, autour de la candidature de la secrétaire générale sortante, Louise Mushikiwabo.

LIRE LA SUITE



CHIFFRE DE LA SEMAINE

BLANCHIMENT D'ARGENT AU MAROC – 824 PROCÉDURES TRAITÉES EN NEUF MOIS



Du 1er janvier au 30 septembre 2026, les parquets marocains ont traité 824 procédures liées au blanchiment d'argent, selon le bilan présenté le 19 novembre à Rabat par la présidence du ministère public. Sur la même période, 584 nouvelles procédures ont été enregistrées.

By Lodj

Four Seasons célèbre ses 65 ans en mettant à l'honneur l'art du thé marocain



Pour ses 65 ans, Four Seasons Resort Marrakech célèbre l'art du thé marocain à travers une expérience immersive mêlant gastronomie, artisanat et patrimoine culturel.
Symbole de convivialité et d'hospitalité, le thé occupe une place particulière dans la culture marocaine.
Bien plus qu'une simple boisson, il accompagne les rencontres, les célébrations familiales et les moments de partage qui rythment le quotidien.

C'est autour de cet héritage que le Four Seasons Resort Marrakech a imaginé « L'Art du Thé Marocain », une expérience organisée dans le cadre des célébrations du 65e anniversaire du groupe hôtelier.
L'initiative entend rendre hommage aux traditions marocaines tout en valorisant les artisans et les gardiens de savoir-faire qui contribuent à leur préservation.

Une immersion au cœur des rituels du thé marocain
Organisée dans un riad historique de Marrakech, l'expérience a invité les participants à découvrir les différentes facettes de la culture du thé au Maroc.
La journée a débuté par un petit-déjeuner traditionnel mettant à l'honneur les infusions caractéristiques de la région, avant de se poursuivre par des rencontres avec des artisans et des détenteurs de traditions locales.
Un parcours de dégustation a permis aux invités d'explorer la diversité des plantes aromatiques utilisées dans les préparations marocaines : menthe, verveine, lavande, rose, absinthe et sauge.
Ces dégustations ont notamment mis en lumière la richesse des terroirs du Royaume et les particularités des pratiques régionales.
L'expérience a également intégré des démonstrations artisanales et des récits inspirés de la tradition orale de la place Jemaa el-Fna. Un conteur a ainsi retracé l'histoire du thé au Maroc et son évolution en véritable symbole d'accueil et de transmission culturelle.

Gastronomie marocaine et savoir-faire contemporain
La célébration s'est poursuivie autour d'un déjeuner conçu par les équipes culinaires du Four Seasons Resort Marrakech, sous la direction du chef exécutif Jean-Denis Rieubland.
Au menu, des interprétations contemporaines de recettes marocaines traditionnelles, accompagnées d'accords avec des thés et infusions provenant de différentes régions du pays.
Cette approche gastronomique visait à créer un dialogue entre les saveurs du terroir, les traditions culinaires et les nouvelles expressions de la cuisine marocaine.

Le caftan et l'artisanat au cœur de la célébration
Au-delà de la gastronomie, l'événement a également accordé une place importante au patrimoine vestimentaire marocain.
Des artisanes brodeuses ont présenté leurs techniques traditionnelles, notamment à travers des caftans de velours ornés de broderies au fil d'or.
Parmi les pièces mises en valeur figurait le caftan Ntaa, reconnaissable à ses motifs caractéristiques, dont la broderie du paon.
Cette dimension artisanale s'inscrivait dans une volonté de célébrer le caftan marocain, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, et de souligner le rôle des femmes dans la transmission de ces savoir-faire.
Les invités ont également découvert l'art traditionnel de la distillation des plantes aromatiques, notamment de la menthe et de la verveine, transformées en eaux parfumées selon des méthodes ancestrales.

La journée a été ponctuée de performances musicales mettant en lumière plusieurs expressions du patrimoine marocain, notamment le Melhoun, l'Ala et le Chgouri.

Ces répertoires, transmis de génération en génération, ont accompagné les différents moments de l'expérience, renforçant le dialogue entre musique, gastronomie et artisanat.

Actualités culturelles



Le Tanger Film Festival ouvre sa 15e édition dans plusieurs lieux de la ville

Le Tanger Film Festival tient sa quinzième édition du 11 au 14 novembre. Le rendez-vous propose des projections et des rencontres dans plusieurs espaces culturels de la ville, avec l'ambition de faire circuler le public entre cinéma indépendant, échanges professionnels et découverte de nouveaux regards.

Selon la fiche publiée par 2M, les activités sont réparties entre plusieurs lieux tangérois, dont la Cinémathèque et l'Institut français.
Cette implantation urbaine peut faciliter l'accès à des publics différents, mais elle demande aux spectateurs de consulter le programme avant de se déplacer afin de vérifier la salle, l'horaire et les conditions d'entrée de chaque séance.

À Casablanca, le SILEJ prépare neuf jours autour du livre jeunesse

Casablanca accueillera du 21 au 29 novembre la quatrième édition du Salon international du livre enfant et jeunesse. Le rendez-vous veut rapprocher les jeunes lecteurs des livres, des auteurs et des métiers de l'édition, avec une programmation annoncée autour de la lecture, de la création et de la transmission. La fiche de 2M confirme la tenue du salon dans la métropole et ses dates. D'autres éléments publiés par le même article mettent en avant une participation internationale et une offre éditoriale importante. Pour les familles, les enseignants et les bibliothécaires, l'utilité du rendez-vous dépendra surtout du programme détaillé : horaires, rencontres, ateliers, accessibilité et répartition des activités selon les âges.





À Rabat, Younes Rahmoun relie espace intime, montagne et infini

Le Kulte Art Center de Rabat accueille « Ghorfa - Jabal-Kawn », une exposition de l'artiste marocain Younes Rahmoun consacrée à trois dimensions : l'intériorité, l'enracinement et l'infini. Présenté comme le dernier chapitre d'un parcours déployé sur trois continents, le projet reste visible jusqu'au 13 février 2027, selon Aujourd'hui le Maroc.

Le titre associe la chambre, la montagne et le cosmos. L'exposition rassemble notamment des déclinaisons des séries Ghorfa, Manzil et Nakhla, dans lesquelles l'artiste interroge le rapport entre habitat, corps, environnement et spiritualité.

Actualités culturelles



L'AMMA organise une soirée dédiée au patrimoine musical marocain à Casablanca

L'Association Marocaine de la Musique Andalouse (AMMA) donne rendez-vous au public samedi 14 novembre à 20h, au Théâtre L'Hermitage à Casablanca, pour une soirée intitulée « De la mémoire à la célébration, aux rythmes et aux couleurs de la nation ».
La programmation fera dialoguer plusieurs expressions du patrimoine marocain, notamment la musique andalouse, le Melhoun, les répertoires Issawa et Gnawa, ainsi que le chant soufi.
L'orchestre de feu Mohamed Laarbi El Mrabet, dirigé par Mohamed Laaroussi, se produira aux côtés de la chanteuse Majda El Yahyaoui. À travers cette initiative, l'association entend valoriser le patrimoine musical national et favoriser sa transmission aux nouvelles générations.

Beethoven en mouvement : l'Orchestre Philharmonique du Maroc relie symphonies et danse

L'Orchestre Philharmonique du Maroc prépare « Beethoven l'Indomptable », un spectacle associant musique symphonique et danse contemporaine. Selon Aujourd'hui le Maroc, les représentations sont annoncées les 20 et 21 novembre au Théâtre de l'Hermitage à Casablanca, puis le 22 novembre au Théâtre Mohammed V à Rabat. Le projet s'inscrit dans la saison marquant les 30 ans de l'orchestre.
Le programme réunit les Symphonies numéro 2 et numéro 4 de Beethoven, précédées de « Con Brio » de Jörg Widmann. La direction est confiée à la cheffe brésilienne Débora Waldman.





ZONA revient à Marrakech avec Adriatique et Samm le 19 décembre

ZONA fera son retour à Marrakech le 19 décembre 2026. Pour cette nouvelle édition, le festival accueillera notamment le duo suisse Adriatique, qui présentera pour la première fois au Maroc son AA Showcase, aux côtés du DJ et producteur belge Samm.
Connu pour ses performances sur les grandes scènes internationales, Adriatique sera la tête d'affiche de la soirée. Samm, cofondateur du label Magnifik, figure également au programme.

La scène marocaine sera représentée par Staika et Othmane Kabbaj, chargés d'ouvrir l'événement.
Au-delà des performances musicales, ZONA mise sur une scénographie conçue spécialement pour le lieu.

FAKE NEWS

FAKE DE LA SEMAINE

INFRACTIONS ROUTIÈRES AU MAROC - UNE SOURCE GOUVERNEMENTALE DÉMENT TOUTE EXEMPTION POUR LES VÉHICULES DE L'ÉTAT



une source au sein des services du chef du gouvernement dément les informations selon lesquelles les conducteurs de véhicules de l'État seraient dispensés de contraventions en cas d'infraction au Code de la route.

Tétouan inaugure un musée en hommage à Abdessadek Cheqara, légende de la musique andalouse



La ville de Tétouan vient de se doter d'un nouvel espace culturel consacré à l'une de ses grandes figures artistiques. Un musée dédié à la mémoire du musicien Abdessadek Cheqara a été inauguré samedi 7 novembre 2026, au sein de l'école Al Fadila Al Hourra, avec pour ambition de préserver son héritage et de transmettre aux nouvelles générations la richesse du patrimoine musical andalou.

Cette inauguration s'inscrit dans le cadre de la septième édition du Festival Abdessadek Cheqara, organisée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, autour du thème « Cheqara, icône du patrimoine ». La cérémonie s'est déroulée en présence du gouverneur de la province de Tétouan, Abderzak El Manssouri, de membres de l'Association Abdessadek Cheqara pour la préservation du patrimoine, ainsi que de chercheurs et de passionnés de musique andalouse.

Un lieu de mémoire pour un artiste emblématique

Pensé comme un espace de conservation et de découverte, le musée rassemble plusieurs objets personnels ayant appartenu au défunt artiste, ainsi qu'une collection de photographies, de documents historiques et d'instruments de musique.

Il met également à disposition un fonds d'archives sonores permettant aux chercheurs, aux mélomanes et aux visiteurs de retracer le parcours artistique d'Abdessadek Cheqara et de mieux comprendre son influence sur la musique traditionnelle du nord du Maroc.

Figure incontournable de la scène musicale tétouanaise, Abdessadek Cheqara a consacré une grande partie de sa carrière à la valorisation de la musique andalouse et du Zandani, genre populaire profondément enraciné dans l'identité culturelle de Tétouan.

Son parcours s'est également distingué par une ouverture à d'autres univers musicaux, notamment à travers des expériences mêlant rythmes traditionnels du Nord et flamenco andalou, ainsi qu'une collaboration avec le compositeur britannique Michael Nyman.

Préserver l'histoire musicale de Tétouan

Au-delà de l'hommage individuel, ce nouvel établissement ambitionne de préserver une partie importante de la mémoire musicale de la ville.

Selon Mohamed El Habib El Kharraz, chercheur spécialisé dans le patrimoine musical tétouanais, le musée retrace également l'histoire de l'orchestre de l'Institut musical de Tétouan, fondé en 1958 sous la direction de Mohamed Larbi Temsamani.

De son côté, Mehdi Zouak, directeur de l'Institut national des beaux-arts de Tétouan, souligne l'importance de cette initiative pour rendre hommage à l'école tétouanaise de musique andalouse et faire connaître le rôle joué par Cheqara dans le renouvellement et la transmission de ce patrimoine.

La création de ce musée constitue ainsi une nouvelle étape dans la valorisation des archives musicales locales, tout en offrant aux nouvelles générations un accès direct à l'histoire artistique de leur ville.

Un festival pour célébrer le patrimoine andalou

L'inauguration du musée représente l'un des temps forts de la septième édition du Festival Abdessadek Cheqara, qui s'est poursuivie jusqu'au dimanche 8 novembre.

La manifestation a également proposé des initiatives de sensibilisation destinées aux jeunes, notamment dans le cadre du programme des Écoles de la Deuxième Chance – Nouvelle Génération, consacré à la lutte contre le décrochage scolaire.

Une soirée commémorative a par ailleurs été prévue à la zaouïa Sidi Belfkih, tandis que la clôture du festival devait réunir plusieurs formations musicales au Théâtre Español de Tétouan, autour de compositions traditionnelles et de poèmes du Zandani.

Avec l'ouverture de ce musée, Tétouan renforce son engagement en faveur de la sauvegarde de son identité musicale et perpétue la mémoire d'un artiste dont l'œuvre continue de témoigner de la diversité et de la richesse du patrimoine culturel marocain.

Numéro
148

HIT
DE LA SEMAINE

Warren Saada - Sors de ma life feat. JEUDI (Clip officiel)



@lodjmaroc

By Lodj

Mode : en automne-hiver 2026, la personnalité reprend le pouvoir sur les tendances



Longtemps associée aux silhouettes épurées et aux garde-robes minimalistes, la mode opère un changement de direction.

Pour l'automne-hiver 2026, les créateurs remettent au premier plan les volumes audacieux, les matières travaillées, les imprimés expressifs et les associations inattendues. Une saison qui rappelle que s'habiller ne consiste pas seulement à suivre une tendance, mais aussi à affirmer une identité.

Le minimalisme laisse davantage de place à l'expression personnelle

La mode ne semble plus vouloir se limiter aux silhouettes discrètes et aux associations parfaitement maîtrisées.
Sur les podiums de la saison automne-hiver 2026, plusieurs maisons ont privilégié une approche plus expressive du vêtement, en jouant sur les contrastes, les proportions et les détails.
Cette évolution ne signifie pas pour autant la disparition des pièces intemporelles. Le blazer, la chemise blanche, le pantalon de tailleur et le manteau classique conservent leur place, mais se réinventent à travers des coupes moins conventionnelles et des associations plus audacieuses.

L'idée est de sortir des combinaisons attendues sans renoncer à l'élégance.

Chez Prada, notamment, le travail sur les superpositions et le détournement des pièces familières illustre cette volonté de renouveler le vestiaire quotidien.
Le vêtement devient ainsi un terrain d'expérimentation où chaque détail peut transformer une silhouette.

Les volumes prennent une nouvelle dimension

Autre évolution remarquée cette saison : le retour des proportions affirmées. Épaules structurées, vestes raccourcies, pantalons amples et silhouettes sculpturales viennent bousculer les coupes traditionnelles.
Les créateurs explorent différentes manières de jouer avec les volumes, parfois en opposant une pièce ample à une autre plus ajustée.
Cette recherche d'équilibre permet de construire des silhouettes originales sans nécessairement multiplier les accessoires.
Les collections de Chanel, Celine ou encore Stella McCartney témoignent de cet intérêt pour les formes et les proportions.
Le vêtement ne se contente plus d'habiller le corps : il participe pleinement à la construction de l'allure.

Les matières et les imprimés retrouvent leur pouvoir de séduction

La saison fait également la part belle aux textures. Velours, dentelle, broderies, jacquards et tissus travaillés apportent de la profondeur aux silhouettes. Les imprimés floraux, notamment, s'éloignent de leur interprétation habituelle pour adopter des tonalités plus profondes et une esthétique parfois plus dramatique.
Cette attention portée aux matières traduit une envie de renouer avec une mode plus sensorielle.
Au-delà de la coupe ou de la couleur, le toucher, le mouvement du tissu et les détails de fabrication contribuent à donner du caractère à une pièce.
Les propositions de Dries Van Noten et d'Erdem illustrent particulièrement cette orientation, avec des motifs floraux riches et des compositions textiles qui donnent une dimension presque artistique aux vêtements.

Le style ne dépend plus uniquement des nouvelles pièces

L'une des évolutions intéressantes de cette saison réside dans l'importance accordée à la manière de porter les vêtements.
Une veste de tailleur associée à un jean décontracté, une chemise classique glissée sous plusieurs couches ou une pièce sophistiquée intégrée à une tenue quotidienne : les associations deviennent aussi importantes que les vêtements eux-mêmes. Cette approche remet en question l'idée selon laquelle renouveler son style implique nécessairement de renouveler entièrement sa garde-robe.
Quelques pièces bien choisies peuvent prendre une nouvelle dimension lorsqu'elles sont associées différemment.
La mode automne-hiver 2026 semble ainsi défendre une vision moins uniforme de l'élégance.
Entre références classiques, expérimentations créatives et silhouettes plus affirmées, elle laisse davantage de place aux interprétations individuelles.

Brèves Lifestyle



IKEA transforme son magasin en marathon avec une médaille à monter soi-même

Faire ses courses chez IKEA peut parfois ressembler à une épreuve d'endurance.
À Croydon, au sud de Londres, cette impression deviendra réalité avec « The IKEA Marathon », organisé le 13 décembre 2026 par Sussex Trail Events. Les participants devront effectuer toute la distance à l'intérieur du magasin. Le départ sera donné à 18 heures, avec une limite de six heures pour terminer la course. Cent coureurs sont attendus, dont 80 places ouvertes au public. L'événement affiche déjà complet et aucun spectateur ne sera admis dans le magasin. Les participants qui franchiront la ligne d'arrivée recevront un t-shirt et une médaille en kit à monter eux-mêmes, clin d'œil aux meubles de l'enseigne.



Marrakech : le dessin botanique de Dan McCleary s'expose au Musée YSL

Le Musée Yves Saint Laurent Marrakech présente une exposition consacrée au peintre américain Dan McCleary. Intitulée « Dan McCleary – Jardin Majorelle », elle réunit des dessins, des aquarelles et des peintures à l'huile réalisés après deux résidences au Jardin Majorelle, au printemps et à l'automne 2026. Le sujet offre une sortie de découverte aux habitants et visiteurs de Marrakech, à condition de vérifier les modalités d'accès directement auprès du musée. L'article situe le travail de l'artiste entre observation précise des plantes et interprétation personnelle. Feuilles, fleurs et compositions végétales deviennent ainsi des études de formes, de couleurs et de rythme plutôt qu'un simple relevé scientifique.



Ciseaux émoussés : cette astuce simple peut leur redonner du tranchant

On a tous connu ce moment où les ciseaux refusent de couper correctement un emballage ou une feuille de papier. Plutôt que de les abandonner au fond d'un tiroir, il existe une petite technique à tester avec un objet déjà présent dans la cuisine.
Il suffit de plier une feuille de papier aluminium en plusieurs épaisseurs, puis de réaliser plusieurs découpes sur toute la longueur des lames. Ce geste peut aider à retirer de petits résidus et à améliorer temporairement la coupe de ciseaux légèrement émoussés.
Attention, l'aluminium ne remplace pas un véritable affûtage. Si les lames sont très abîmées ou fortement émoussées, cette méthode ne suffira pas.

Brèves Lifestyle



Il gagne une île privée grâce à Haribo, puis la revend 20 ans plus tard

Posséder sa propre île, c'est le genre de chance qui ne se présente qu'une fois. À 44 ans, cet Allemand avait remporté le gros lot d'un concours Haribo : une propriété située en Nouvelle-Écosse, au Canada. Avec sa famille, il en a profité pendant deux décennies, entre pêche, feux de camp et séjours au bord du lac.
L'île de Back Lake dispose d'un chalet de 85 m², de panneaux solaires et d'un système permettant de pomper l'eau du lac.
De quoi profiter d'un séjour loin de l'agitation, dans un cadre naturel.
Les frais ont finalement eu raison de cette aventure. Entre les déplacements, l'entretien et une taxe foncière annuelle de 2.500 euros, le propriétaire a décidé de vendre l'île pour environ 220.000 euros.

Vêtements qui boulochent : cette habitude au lavage peut faire la différence

Les frottements répétés pendant le lavage favorisent la formation de bouloches, notamment sur les matières fragiles. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, multiplier les lavages n'est pas toujours la meilleure solution pour garder ses vêtements en bon état.

Laver les pulls et les hauts sur l'envers réduit les frottements sur leur face visible. Il est également préférable de séparer les textiles délicats des vêtements munis de fermetures éclair ou de matières plus rugueuses. Un programme délicat, une température adaptée à l'étiquette et un essorage modéré peuvent aider à préserver les fibres.





Vitres pleines de traces après le nettoyage : l'erreur à éviter

On pense souvent qu'il suffit d'utiliser le bon produit pour obtenir des fenêtres impeccables. Pourtant, nettoyer les vitres en plein soleil peut compliquer la tâche : la chaleur accélère le séchage et favorise l'apparition de marques.
Mieux vaut choisir un moment où les vitres sont à l'ombre, notamment le matin ou en fin de journée. Une solution nettoyante adaptée et un chiffon microfibre propre permettent de retirer les salissures sans laisser trop de résidus.
Pour obtenir un résultat uniforme, il est conseillé de travailler par petites surfaces et d'essuyer avec une raclette propre.

Numéro
148

RAPPORT DE LA SEMAINE

LA HAUSSE DES PRIX ALIMENTAIRES S'ACCÉLÈRE EN OCTOBRE 2026 (HCP)



L'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,8% en octobre 2026, sous l'effet notamment de la hausse des prix des légumes, des viandes et des carburants, selon le HCP.

Vogue Arabia Ball : la robe de Jessica Kahawaty transforme la mode en message de paix



LIFESTYLE

À l'occasion de la première édition du Vogue Arabia Ball 2026 à Dubaï, Jessica Kahawaty a fait sensation dans une création singulière imaginée avec la designer Kristie Romanos.

Plus qu'une pièce de couture, sa robe donne une place centrale aux dessins d'enfants et porte un message profondément humain.

Une robe imaginée avec des enfants

Le 13 novembre, le Vogue Arabia Ball : Art Edition a réuni à Dubaï plusieurs personnalités de la mode, du cinéma et de la culture.
Parmi les apparitions les plus remarquées de la soirée, celle de Jessica Kahawaty a particulièrement retenu l'attention.

La mannequin et entrepreneure libano-australienne a présenté une création réalisée en collaboration avec la designer Kristie Romanos, dont l'idée repose sur une démarche touchante : intégrer les œuvres de plusieurs enfants du Rashid Centre for People of Determination de Dubaï directement dans sa robe.

Les dessins, réalisés autour du thème de la paix, ont ainsi trouvé une place au cœur de cette création unique.

L'idée est née après une visite de Jessica Kahawaty au centre, où elle avait été profondément marquée par la créativité des jeunes artistes.

Plutôt que de simplement porter une robe spectaculaire, elle a souhaité leur offrir un espace d'expression et faire de leur imagination une partie intégrante de son apparition sur le tapis rouge.

Quand la couture devient un message universel

Derrière cette création se trouve également un véritable travail artistique. Imaginée autour d'un corsage sculptural évoquant une coquille, la robe s'inspire des mers qui relient les peuples et les cultures.

Les dessins des enfants viennent enrichir cette silhouette, transformant le vêtement en une toile porteuse d'un message d'unité et d'espoir.

Cette collaboration illustre une autre manière d'envisager la mode : celle qui dépasse la recherche esthétique pour devenir un moyen de raconter une histoire et de faire entendre des voix parfois peu visibles.

À travers cette initiative, Jessica Kahawaty et Kristie Romanos rappellent que la créativité n'a pas de frontières et que l'art peut aussi rapprocher les individus. Une robe qui ne se contente pas d'attirer les regards, mais qui leur donne une raison de s'attarder.

CHRONIQUES AI VIDÉO

Du calme, camarade président



@lodjmaroc

By Lodj

Toubkal, le supercalculateur de Benguérir à l'épreuve des usages



Toubkal est une plateforme de calcul haute performance hébergée à Benguérir par l'Université Mohammed VI Polytechnique. Sa configuration référencée au TOP500 atteint 3,16 pétaflops au test Linpack. La plateforme sert notamment aux simulations scientifiques, à l'analyse de données et à l'entraînement de modèles d'intelligence artificielle. Son guide prévoit une procédure de demande d'accès.

Installé à Benguérir, le supercalculateur Toubkal permet à des équipes de recherche de traiter de grands volumes de données, de lancer des simulations et d'entraîner des modèles d'intelligence artificielle.
Une étude publiée en 2025 recense 345 utilisateurs actifs sur les six premiers mois de cette année-là.
Pour les laboratoires marocains et africains, l'enjeu est de pouvoir obtenir du temps de calcul et l'appui nécessaire pour l'exploiter.

Toubkal a mesuré 3,16 pétaflops au test Linpack

Avant même l'inauguration de son centre de données, le 19 février 2021, l'Université Mohammed VI Polytechnique avait fait entrer Benguérir dans le TOP100 mondial du calcul intensif.
Toubkal figurait à la 98e place du classement TOP500 de novembre 2020.
Le système réunit 71 232 cœurs de calcul. Il a été développé avec Cambridge et Dell Technologies, dont les serveurs équipent l'installation. La machine emprunte son nom au plus haut sommet d'Afrique du Nord.
Les quelque cinq millions de milliards d'opérations par seconde souvent cités correspondent à sa puissance théorique de crête, soit 5,01 pétaflops. Le test Linpack, qui mesure la vitesse de résolution d'un grand système d'équations linéaires, donne 3,16 pétaflops. Cela représente environ 63 % de la crête théorique pour ce test précis. En juin 2026, Toubkal figurait au 409e rang avec le même score publié. Son recul dans le classement traduit l'évolution des performances relatives. Pour une équipe qui fait tourner une simulation, le temps nécessaire dépend aussi du logiciel, des échanges entre les serveurs et du volume de données à déplacer.

Du temps de calcul pour les chercheurs, à quelles conditions ?

À quoi servent ces serveurs une fois le test terminé ? Cambridge cite le traitement d'images satellites pour mieux gérer les terres agricoles et l'exploitation de données météorologiques pour les énergies renouvelables.
Une étude publiée en octobre 2025 par des chercheurs affiliés à l'UM6P documente aussi des travaux en intelligence artificielle et en science des matériaux. Elle décrit des ressources équipées de processeurs graphiques pour certains entraînements de modèles, en plus de la configuration de calcul classique qui figure au TOP500.

Cette étude recense 309 utilisateurs actifs sur l'ensemble de 2024, puis 345 sur les six premiers mois de 2025.

La majorité est basée au Maroc. Les auteurs signalent aussi une part croissante des travaux soumise depuis des pays d'Afrique subsaharienne. Le guide de la plateforme indique que les équipes peuvent déposer une demande d'accès. Il prévoit des allocations gratuites et affiche des tarifs distincts selon que le demandeur appartient ou non à l'UM6P. Pour une équipe extérieure, le coût final dépend notamment des ressources nécessaires et du temps de calcul obtenu.

Le prochain bilan de Toubkal gagnerait à partir de questions très concrètes. Combien de laboratoires extérieurs obtiennent des heures de calcul ? Combien de temps attendent-ils ? Quels travaux en résultent ?
Une université qui prépare un projet sur les sols ou l'énergie a besoin de ces réponses pour établir son calendrier et son budget. Un suivi public de ces indicateurs permettrait aussi de mesurer jusqu'où un équipement installé à Benguérir devient une ressource partagée pour la recherche africaine.

By Lodj

REEL
DE LA SEMAINE



Casablanca a accueilli le 17 novembre 2026 une rencontre économique en amont de l'Expo Chine-États arabes, prévue à Yinchuan.

Brèves digitales



Intelligence artificielle : le coût réel dépasse les seuls usages facturés

Pour une entreprise marocaine, le budget d'un projet d'intelligence artificielle ne se résume pas au prix facturé pour l'utilisation d'un modèle.
Mouna Benazzou, directrice générale de Capgemini Maroc, cite une étude du Capgemini Research Institute selon laquelle 59% des dirigeants interrogés déclarent que leurs dépenses liées à l'IA ont été significativement supérieures aux prévisions au cours des douze derniers mois.
Ce chiffre provient de l'étude mentionnée dans l'entretien et ne décrit pas spécifiquement les seules entreprises marocaines.
Les coûts moins visibles concernent notamment la préparation des données, l'infrastructure, l'intégration aux systèmes existants, la sécurité, la gouvernance et l'accompagnement des équipes.

Services numériques : les épiceries de quartier envisagées comme relais

Le ministère de l'Industrie et du commerce envisage d'élargir le rôle des épiceries de quartier au Maroc.
Présentée par Ryad Mezzour lors de l'examen du projet de budget de son département, l'orientation consisterait à permettre à ces commerces de proposer certains services financiers, d'accompagner les citoyens dans des démarches administratives en ligne et de servir de points de réception ou de livraison pour les achats effectués sur Internet.
Le projet s'appuie sur la proximité et la confiance dont bénéficie le commerce de quartier. Dans les zones où les administrations ou les établissements financiers sont moins accessibles, le commerçant pourrait devenir un intermédiaire pratique.





Cybersécurité : le Maroc veut élargir la place des expertes

La montée des cybermenaces remet la question des compétences au premier plan au Maroc.
Lors d'une rencontre africaine consacrée aux femmes dans la cybersécurité, le général Abdellah Boutrig, directeur général de la DGSSI, a appelé à renforcer leur présence dans les fonctions de responsabilité.
L'objectif évoqué est de faire émerger davantage de profils capables de diriger des équipes, de gérer des crises numériques et de contribuer aux stratégies de protection des systèmes d'information.
Ghita Slaoui, présidente de Women for Cyber Africa, estime que les femmes représenteraient entre 30% et 40% des professionnels du secteur au Maroc.

PROCHAINEMENT ..

AFRYKAMERA 2026 : LE MAROC AU CŒUR DU FESTIVAL DU CINÉMA AFRICAIN À VARSOVIE



Le cinéma marocain sera à l'honneur de la 21e édition d'AfryKamera, premier festival consacré au cinéma africain en Europe centrale et orientale, qui se tiendra à Varsovie **du 23 au 29 novembre 2026.**

Brèves digitales



macOS : Apple renforce les contrôles sur l'accès des agents IA aux données des Mac

Avec la mise à jour macOS 27.3, la marque veut mieux encadrer les autorisations accordées aux agents d'intelligence artificielle capables de contrôler des applications et d'accéder aux fichiers personnels.
Apple ne compte pas interdire ces outils, mais souhaite que les utilisateurs mesurent davantage les risques liés aux accès étendus.
Les nouvelles règles concerneront notamment les autorisations de contrôle de l'appareil et d'accès complet au disque. Le système distinguera les applications d'accessibilité des autres logiciels, dont les agents IA. Les utilisateurs pourront limiter les accès à certaines applications ou à des dossiers spécifiques, voire exiger une autorisation à chaque prise de contrôle.

GTA 6 : une astuce permet d'y jouer dès le 18 novembre sur Xbox

Attendu le 19 novembre à minuit, GTA 6 pourrait être accessible dès le 18 novembre à midi, heure française. L'astuce consiste à sélectionner la Nouvelle-Zélande dans les paramètres de langue et de région de la console, ce pays étant parmi les premiers à passer à la date de sortie.
Microsoft permet de modifier librement la région d'une console. En choisissant la Nouvelle-Zélande, les joueurs peuvent ainsi profiter du décalage horaire pour lancer le jeu avant sa disponibilité officielle.

Cette manipulation pourrait toutefois favoriser la circulation de spoilers sur les réseaux sociaux.





Meta : Facebook écope d'une amende de 805 millions d'euros en Italie

L'autorité italienne de protection des données reproche au réseau social d'avoir accédé aux photos et vidéos de ses utilisateurs sans recueillir leur consentement spécifique ni les informer clairement. La sanction concerne une fonctionnalité lancée en 2023 sur Android, qui propose des contenus issus de la galerie du téléphone pour suggérer des publications. Selon l'autorité, l'autorisation demandée par Facebook ne précisait pas suffisamment que l'application accéderait également aux photos et vidéos personnelles. Environ 20 millions d'utilisateurs Android en Italie seraient concernés.

NOMINATION DE LA SEMAINE

CONSEIL DE GOUVERNEMENT : TROIS NOUVELLES NOMINATIONS À DE HAUTES FONCTIONS



Le Conseil de gouvernement, réuni jeudi sous la présidence de la Cheffe du gouvernement Fatima Ezzahra El Mansouri, a approuvé des propositions de nomination à de hautes de fonctions.

Intelligence artificielle : les centres de données américains émettent 25,7 millions de tonnes de CO_2



Une étude publiée le 16 novembre 2026 dans la revue scientifique Nature Sustainability, menée par des chercheurs de Harvard, estime que les 403 plus grands centres de données américains ont été associés à 25,7 millions de tonnes de CO_2 entre mai 2024 et avril 2025.
Ces résultats mettent en lumière le coût environnemental croissant des infrastructures qui soutiennent notamment le développement de l'intelligence artificielle.

Derrière le développement rapide de l'intelligence artificielle se trouvent des infrastructures dont les besoins en électricité ne cessent de progresser.
Les centres de données hyperscale, qui hébergent notamment les services cloud, l'entraînement des grands modèles de langage et le déploiement des outils d'IA, constituent aujourd'hui un enjeu environnemental majeur. Pour mesurer leur empreinte, des chercheurs de la Harvard T.H. Chan School of Public Health et de la Harvard Data Science Initiative ont étudié 403 centres de données répartis aux États-Unis.

Leur analyse porte sur la période allant de mai 2024 à avril 2025 et repose sur des estimations de consommation électrique ainsi que sur les émissions associées au mix énergétique des réseaux régionaux.

Selon le scénario central retenu, ces infrastructures auraient consommé environ 82 térawattheures d'électricité, soit près de 1,8 % de la consommation électrique totale américaine, et auraient été associées à 25,7 millions de tonnes de CO_2.
Selon les différents scénarios de fonctionnement étudiés, la consommation pourrait se situer entre 68 et 99 TWh, et les émissions entre 21 et 31 millions de tonnes.

Une dépendance persistante aux énergies fossiles
L'étude révèle également qu'environ 54 % de l'électricité attribuée à ces centres de données provenait de sources fossiles, principalement du gaz naturel et du charbon.

Les chercheurs soulignent par ailleurs d'importantes disparités géographiques : quatre États, la Virginie, l'Oregon, l'Ohio et l'Iowa, représentaient à eux seuls plus de la moitié de la consommation électrique étudiée.
Ces chiffres doivent toutefois être interprétés avec précision. Ils concernent les grands centres de données hyperscale recensés par l'étude et ne permettent pas d'isoler la part exacte de l'électricité utilisée exclusivement pour l'intelligence artificielle.

Les chercheurs n'ont pas non plus mesuré directement les effets sanitaires de ces installations. Ils rappellent néanmoins que la production électrique issue des combustibles fossiles génère également des polluants atmosphériques susceptibles d'affecter la santé des populations.

Publiée le 16 novembre 2026, cette recherche constitue ainsi une nouvelle contribution au débat sur l'empreinte environnementale du numérique.

Ses auteurs soulignent que leurs résultats correspondent déjà à une période passée et que l'expansion des infrastructures depuis avril 2025 pourrait avoir encore augmenté leur consommation et leurs émissions.
L'enjeu dépasse désormais la seule performance technologique : il concerne aussi la manière dont sera alimentée la prochaine génération d'outils numériques.

Numéro
148

Le pacte de l'eau

Abraham Verghese

LIVRE
DE LA SEMAINE



Nouveauté de la semaine

NEW NEW NEW NEW

DIGITAL

IDEA+ ouvre à Rabat un espace immersif dédié à Sonos et XGIMI



Le cinéma à domicile prend une nouvelle dimension à Rabat. IDEA+, distributeur marocain de marques internationales premium, vient d'inaugurer un espace immersif consacré à Sonos et XGIMI au centre commercial Le Carrousel.
L'objectif ? Permettre aux visiteurs d'écouter, de regarder et surtout de tester les équipements avant de passer à l'achat. En réunissant enceintes connectées, systèmes home cinéma et vidéoprojecteurs intelligents, cette nouvelle adresse propose une autre façon de découvrir les technologies du divertissement. Une initiative qui accompagne l'intérêt croissant des consommateurs marocains pour les expériences audiovisuelles haut de gamme, désormais pensées pour s'intégrer au quotidien.

Fini les équipements exposés derrière une vitrine, accompagnés de longues fiches techniques.
Avec son nouvel espace Sonos et XGIMI, IDEA+ mise sur une approche plus concrète : faire vivre la technologie plutôt que simplement la présenter. Installé au centre commercial Le Carrousel, à Rabat, ce lieu permet aux visiteurs de découvrir les possibilités offertes par le son connecté et la vidéoprojection, dans des conditions proches d'une utilisation réelle. Chacun peut comparer les produits, apprécier leurs performances et bénéficier de conseils pour choisir une installation adaptée à son intérieur, à ses habitudes et à ses envies.
Cette ouverture intervient alors que les deux marques revendiquent, selon IDEA+, plus de 10 000 clients actifs au Maroc. Un chiffre qui témoigne de l'existence d'un marché déjà bien installé.
Pour le distributeur, l'enjeu est désormais d'aller au-delà de la vente classique et de transformer la découverte des équipements audiovisuels en véritable expérience.

Plus de détails en cliquant sur l'image

INSOLITE DE LA SEMAINE

À la recherche d'une épouse

Bonjour à toutes et à tous,
Je cherche à épouser une enseignante. Voici mes conditions.

- Être titularisée et avoir au moins six ans d'expérience dans l'enseignement et auprès des enfants.
- Enseigner en primaire pour pouvoir élever nos enfants plus tard, si Dieu le veut.
- Avoir 30 ans au plus.
- Assumer la moitié des dépenses.
- Renoncer à la dot et à toute indemnité après le divorce.
- Payer la moitié du prix de notre logement, sans intérêts bien sûr.
- Accepter de vivre entièrement sous mon autorité ou de se limiter à un rôle consultatif dans la gestion de notre vie.
- Ne pas avoir une mentalité consumériste.
- Consacrer un tiers de son salaire à l'avenir de nos enfants.
- Et surtout, accepter de vivre dans une région où il neige.

Si cette annonce vous intéresse, écrivez-moi en privé.
Bonne soirée à toutes les enseignantes et à tous les enseignants.

TIGGO 9 PHEV : 369.000 DH pour 7 places et 306 chevaux, Chery sort le grand jeu au Maroc



Chery Maroc frappe fort avec le lancement du TIGGO 9 PHEV, son nouveau SUV familial hybride rechargeable de sept places.

Affiché à seulement 369.000 DH TTC en prix de lancement, contre 419.000 DH évoqués précédemment, ce modèle haut de gamme associe 306 chevaux, jusqu'à 90 km d'autonomie électrique annoncée, une technologie hybride de cinquième génération et une dotation Luxury particulièrement généreuse.

Présenté à Rabat lors d'une conférence de presse à l'Hôtel La Tour Hassan, le nouveau porte-étendard de la marque distribuée par Africa Motors entend séduire les familles marocaines en quête d'espace, de confort, de technologie et de polyvalence.

369.000 DH : l'argument commercial qui change la donne

Dans un marché automobile où les SUV familiaux de grande taille représentent souvent un investissement conséquent, Chery avance un argument immédiatement visible : le prix.

Le nouveau TIGGO 9 PHEV est commercialisé à 369.000 DH TTC en prix de lancement, en finition Luxury, selon le communiqué officiel daté du 14 novembre 2026. Une proposition commerciale qui mérite l'attention compte tenu du gabarit, de la puissance et des équipements annoncés.

À ce tarif, la marque entend rendre plus accessible une catégorie de véhicules généralement associée aux prestations haut de gamme. Derrière cette offensive se trouve Africa Motors, filiale du groupe Auto Hall et distributeur exclusif de Chery au Maroc. Le réseau couvre plus de vingt villes du Royaume.

Le constructeur ne se contente pas d'ajouter un SUV à son catalogue : il positionne le TIGGO 9 PHEV comme le nouveau porte-étendard de sa gamme électrifiée.

306 chevaux et 90 km en électrique : la technologie au service de la famille

Sous sa carrosserie imposante, le TIGGO 9 PHEV embarque la cinquième génération de la technologie Chery Super Hybrid. Son moteur essence turbo de 1,5 litre développe 143 chevaux, auxquels s'ajoute un moteur électrique de 163 chevaux.

La puissance combinée annoncée atteint 306 chevaux.

La batterie de 19,43 kWh permet, selon le constructeur, de parcourir jusqu'à 90 km en mode entièrement électrique, de quoi envisager de nombreux déplacements quotidiens sans solliciter systématiquement le moteur thermique, sous réserve des conditions de conduite et de recharge.

La consommation moyenne homologuée annoncée est de 1,2 litre aux 100 km. Cette valeur dépend toutefois fortement de l'état de charge de la batterie et ne doit pas être interprétée comme une consommation garantie sur de longs trajets.

Autre avantage : une recharge rapide de 30 à 80 % en environ 19 minutes sur borne compatible, et une recharge complète en approximativement trois heures sur courant alternatif de 6,6 kW.

Le véhicule réalise le 0 à 100 km/h en 8,9 secondes et propose trois modes de conduite : Eco, Normal et Sport.

Sept places, confort Luxury et technologies embarquées

Avec 4,81 mètres de longueur, près de 1,93 mètre de largeur et un empattement de 2,80 mètres, le TIGGO 9 PHEV revendique de véritables dimensions familiales.

Son habitacle propose une configuration 2+3+2, pensée pour accueillir jusqu'à sept occupants.

La finition Luxury comprend un écran tactile central de 15,6 pouces, une instrumentation numérique de 10,25 pouces, un système audio Sony à huit haut-parleurs, un toit panoramique ouvrant, des sièges avant chauffants et une climatisation automatique bizone. La connectivité Apple CarPlay et Android Auto complète un ensemble qui mise sur le confort numérique.Côté sécurité, la caméra panoramique à 540 degrés, le freinage automatique d'urgence, la surveillance des angles morts et le régulateur de vitesse adaptatif figurent parmi les équipements annoncés. Le constructeur accompagne également son nouveau SUV d'une garantie de sept ans ou 200.000 km et d'une garantie batterie de huit ans ou 150.000 km.

Brèves Auto-Moto



Ford vise 5 millions de ventes annuelles malgré l'abandon de modèles populaires

Le constructeur américain ambitionne d'augmenter ses ventes de 20 % d'ici 2032, grâce à de nouveaux modèles abordables et à des alliances industrielles. Selon le Wall Street Journal, Jim Farley aurait fixé cet objectif lors d'une réunion interne fin octobre. Ford cherche ainsi à retrouver les volumes de ventes de ses meilleures années, après avoir abandonné plusieurs modèles jugés insuffisamment rentables. Sur les neuf premiers mois de 2026, le groupe a livré environ 3 millions de véhicules, soit 9 % de moins qu'un an auparavant. Aux États-Unis, Ford prépare cinq véhicules proposés sous ce seuil de prix d'ici la fin de la décennie.
Parmi eux figure un pick-up électrique annoncé autour de 30 000 dollars, dont la production doit commencer fin 2027.

Automobile : BMW mise sur des aides à la conduite plus avancées dès 2027

Après avoir abandonné son système de conduite autonome de niveau 3, le constructeur allemand prépare de nouvelles fonctions capables de gérer des manœuvres complexes en ville.
BMW prévoit de déployer ces technologies en Allemagne dès 2027. Le système pourra notamment gérer les intersections, les changements de voie et les ronds-points, en suivant un itinéraire GPS. Les nouveaux iX3 et plusieurs autres modèles de la marque devraient en bénéficier. Contrairement au niveau 3, qui autorise le conducteur à détourner son attention dans certaines conditions, le niveau 2 impose une surveillance permanente de la route. BMW privilégie ainsi des aides plus étendues.





Mercedes mise sur un antivol inspiré des Peugeot et Citroën des années 90

Le mouse jacking permet aux voleurs de reproduire ou de relayer le signal des clés pour dérober une voiture. Pour contrer cette technique, Mercedes explore deux dispositifs, dont l'un rappelle les anciens systèmes à code équipant certaines voitures de PSA.
Le premier brevet prévoit de saisir une combinaison de pressions sur les boutons de la télécommande pour autoriser le déverrouillage et le démarrage. Un principe proche des claviers antidémarrage installés dans plusieurs Peugeot et Citroën des années 1990. Le second système vérifierait en permanence la distance entre la clé et le véhicule afin de repérer les signaux suspects.

Brèves Auto-Moto



Google Gemini débarque sur Apple CarPlay et concurrence Siri

Depuis le 11 novembre, les utilisateurs de CarPlay peuvent accéder à Gemini grâce à une application dédiée. Cette intégration permet notamment de poursuivre des conversations commencées sur d'autres appareils et d'utiliser l'assistant vocal sans manipuler son smartphone. Gemini peut répondre aux questions, suggérer des visites à destination, lire et résumer des e-mails ou encore gérer un agenda.
Il permet ainsi de retrouver les données associées au compte Google connecté et de poursuivre ses échanges pendant les trajets. Pour utiliser l'application, il faut disposer de sa dernière version sur iPhone, l'avoir déjà ouverte et autoriser l'accès au microphone. Une fois le téléphone connecté au véhicule, Gemini apparaît dans le menu de CarPlay.

BYD : une voiture électrique dépasse les 500 km/h et établit un record

Le constructeur chinois BYD a franchi un cap avec son hypercar électrique, qui a atteint cette vitesse sur une piste à Abu Dhabi. Homologuée par le Guinness World Records et validée par la Fédération internationale de l'automobile (FIA), cette performance dépasse celle de la Bugatti Chiron, limitée à 480 km/h. La Yangwang U9 Xtreme dispose de quatre moteurs électriques, un par roue, développant ensemble plus de 3.000 chevaux. Ce système ajuste la puissance transmise à chaque roue pour maintenir la stabilité à très grande vitesse.BYD a également renforcé la suspension, l'aérodynamique et le système électrique, tout en développant des pneus capables de supporter ces contraintes.





Automobile : la marque chinoise iCAUR débarque au Maroc avec deux SUV

Le marché automobile marocain accueille un nouvel acteur chinois. iCAUR, rebaptisée ICAUR à l'international, lance ses activités avec deux modèles : le SUV compact 03T et le grand V27. La marque entend se distinguer par des lignes inspirées des véhicules tout-terrain classiques et des technologies récentes.
Le 03T est commercialisé à 379.000 DH en version intégrale, tandis que le V27 est proposé à partir de 419.000 DH, avec une version quatre roues motrices à 459.000 DH. Les deux modèles utilisent la technologie REEV : les roues sont entraînées par des moteurs électriques, tandis qu'un moteur essence sert de générateur pour recharger la batterie.

Mercedes-Benz gèle ses nouveaux investissements en Allemagne



Les usines allemandes de Mercedes-Benz risquent-elles de fermer ?
Mercedes-Benz étudie de possibles fermetures d'usines en Allemagne.
Le constructeur a annoncé le 12 novembre 2026 la suspension des nouveaux investissements dans ses sites allemands après le blocage des négociations sur les coûts.
Au 15 novembre, la direction n'a annoncé aucune fermeture.
IG Metall et le comité central d'entreprise réclament des engagements sur les futurs modèles et investissements.

Quels investissements Mercedes-Benz a-t-il suspendus ? Pourquoi la direction veut-elle allonger le temps de travail ? Comment la Chine pèse-t-elle sur ses perspectives ? Quels effets pour les équipementiers marocains ?

Mercedes-Benz suspend les nouveaux investissements dans ses sites allemands après le blocage des discussions sur les coûts de production. La direction examine désormais la possibilité de fermer des usines. À ce stade, aucune fermeture n'a été annoncée. Le conflit porte notamment sur une demande patronale d'allongement du temps de travail sans hausse de salaire.

Le 12 novembre, Michael Schiebe, chargé de la production au directoire de Mercedes-Benz, a annoncé la suspension des nouveaux investissements dans les sites allemands du constructeur.

Il s'exprimait dans un entretien diffusé sur l'intranet du groupe, auquel Reuters et plusieurs médias allemands ont eu accès.

Britta Seeger, membre du directoire chargée des ressources humaines, y a indiqué que le groupe allait examiner plus concrètement la possibilité de fermer des usines.

La durée du gel et le sort des projets déjà engagés restent à préciser.

La direction lie sa décision à l'impasse des discussions avec le comité d'entreprise et le syndicat IG Metall.

Selon le Financial Times, elle a demandé de passer de 35 à 40 heures hebdomadaires sans hausse de salaire.

Pour les salariés, la proposition représente cinq heures de travail supplémentaires par semaine à rémunération identique.

Le 13 novembre, le comité central d'entreprise et IG Metall ont rejeté les fermetures et demandé à la direction de présenter ses plans et de prendre des engagements sur les produits et les investissements. Le comité d'entreprise défend notamment la modernisation des sites par la robotique.

La rentabilité des voitures Mercedes s'est dégradée avant le gel

Les comptes éclairent le durcissement de la direction. Au troisième trimestre 2026, la marge opérationnelle ajustée de Mercedes-Benz Cars est tombée à 2,5 %, contre 4,8 % un an plus tôt. Le 28 octobre, le constructeur avait déjà ramené sa prévision annuelle pour cette division à une fourchette de 2 à 3 %, contre 3 à 5 % auparavant. Mercedes invoquait un marché chinois plus difficile et des coûts supplémentaires attendus au quatrième trimestre, notamment pour les matières premières. Le coût du travail en Allemagne fait ainsi partie d'une équation qui se joue aussi sur les marchés où Mercedes vend ses voitures.

Le conflit intervient alors que l'emploi automobile allemand recule fortement. À la fin du premier semestre 2026, la branche comptait 42 300 emplois de moins qu'un an auparavant, selon Destatis, l'institut fédéral de statistique. C'est le niveau d'emploi le plus bas de sa série depuis 2005.

Chez Mercedes, l'affectation d'un futur modèle permettra de mesurer les conséquences du gel pour chaque usine. Ce choix détermine en partie les volumes de production, les besoins de formation et les commandes aux fournisseurs.

Pour les équipementiers installés au Maroc, c'est aussi à ce niveau que l'annonce peut prendre un sens concret. Le report d'un modèle pourrait décaler des commandes pour les fournisseurs concernés. Une nouvelle affectation pourrait modifier le lieu de livraison et la répartition des volumes. Au 15 novembre, les sources consultées ne documentent aucun transfert de production Mercedes vers le Royaume. Les prochaines décisions sur les modèles et les contrats donneront une indication plus solide de l'effet sur la filière marocaine.

TOC de vérification : quand faut-il s'inquiéter de vérifier plusieurs fois ?



Vous êtes déjà dans l'escalier, les clés dans la poche, quand une question vous arrête : « J'ai bien fermé la porte ? » Vous remontez, tirez sur la poignée, puis repartez.
Deux étages plus bas, le doute revient. Un geste de prudence peut prendre quelques secondes.
Quand il se répète malgré vous, vous met en retard ou vous épuise, il mérite qu'on s'y attarde.

L'obsession et la compulsion, deux étapes du même cycle
Tout peut commencer par une pensée qui s'impose : « Et si j'avais laissé le gaz allumé en retirant la théière du feu ? » Dans un trouble obsessionnel compulsif (TOC), cette pensée revient et provoque une forte inquiétude.
C'est l'obsession. Le geste qu'on se sent obligé de répéter pour calmer cette inquiétude, comme retourner à la cuisine, s'appelle une compulsion.
Sur le moment, vérifier soulage. Puis la question revient, parfois sous une autre forme : « Est-ce que j'ai vraiment regardé le bon bouton ? » Le soulagement dure peu et la tentation de vérifier encore grandit.

Le rituel peut aussi passer par un appel à quelqu'un à la maison pour lui demander de confirmer que tout est bien fermé.

Comment reconnaître un rituel de vérification envahissant ?
Regardez la place que ces gestes prennent dans votre journée. Vous ratez régulièrement le tram parce que vous remontez vérifier la serrure ?

Vous vous relevez plusieurs fois pour contrôler la cuisinière ? Vous avez du mal à suivre une conversation parce que vous repassez mentalement votre départ ? Le temps perdu, la détresse et les répercussions sur votre vie sont des repères à évoquer en consultation.

Pour préparer un rendez-vous, choisissez un exemple récent. Racontez ce que vous redoutiez, ce que vous avez fait pour vous rassurer et ce que cela a changé dans votre journée.
Vous pouvez commencer avec des mots simples : « Je sais que j'ai fermé la porte, mais je me sens obligé d'y retourner. » Votre médecin généraliste peut faire une première évaluation et vous orienter vers un professionnel de santé mentale.

Quels traitements peuvent aider à réduire les vérifications ?
La thérapie cognitive et comportementale (TCC) peut inclure une méthode appelée exposition avec prévention de la réponse. Avec un professionnel formé, vous choisissez une situation qui suscite une inquiétude supportable.

Par exemple, après avoir fermé la porte comme d'habitude, vous vous entraînez à poursuivre votre trajet malgré l'envie de revenir tirer sur la poignée. Les exercices avancent par étapes.
Selon la situation, un médecin peut aussi proposer un traitement médicamenteux.

Si vous vous reconnaissez dans ces scènes, vous pouvez en parler même si vos vérifications vous paraissent difficiles à expliquer. Un premier rendez-vous permet de mettre des mots sur ce qui vous arrive et de définir une première étape adaptée à votre quotidien.

Avec un accompagnement, il est possible de retrouver des départs plus sereins et de consacrer votre attention à ce qui vous attend dehors.

L'ODJ Contrôle Technique

Même les chiffres officiels passent au contrôle.



L'ODJ Média • L'actualité se vérifie.

Brèves Santé & Conso



Glycémie : plusieurs petites marches seraient plus efficaces qu'une longue promenade

Une étude publiée le 18 novembre 2026 dans la revue scientifique Obesity suggère que plusieurs courtes marches réparties dans la journée pourraient améliorer davantage la régulation de la glycémie qu'une seule séance prolongée.
Menée auprès de 30 adultes en surpoids ou souffrant d'obésité, cette recherche met en évidence les bénéfices potentiels des pauses actives pour les personnes sédentaires.
Pendant six semaines, les chercheurs ont réparti les participants en deux groupes. Tous devaient marcher rapidement 45 minutes par jour, cinq jours par semaine. Le premier groupe effectuait une marche continue, tandis que le second répartissait cet effort en plusieurs petites séances.

Migraine et tabac : un risque d'AVC multiplié par 3,6 selon une étude

Une étude danoise publiée le 18 novembre 2026 dans la revue scientifique Neurology révèle que les femmes ayant des antécédents de migraine et de tabagisme présentent un risque d'accident vasculaire cérébral (AVC) ischémique 3,6 fois plus élevé avant 60 ans. Cette recherche, menée sur près de 1,7 million de personnes ayant accouché, souligne l'importance de prendre en compte ces deux facteurs dans la prévention cardiovasculaire.
Les résultats montrent que les participantes cumulant migraine et antécédents de tabagisme présentaient un risque d'AVC ischémique 3,6 fois supérieur et un risque d'AVC hémorragique 2,6 fois supérieur à celles ne présentant aucun de ces facteurs, après ajustement statistique.





Petit-déjeuner : ces aliments trop salés qui peuvent fragiliser vos reins

Viennoiseries, sandwichs préparés ou charcuteries : certains aliments consommés au petit-déjeuner contiennent des quantités importantes de sodium, parfois insoupçonnées. Selon des spécialistes, leur consommation excessive et régulière peut favoriser l'hypertension artérielle et augmenter les risques de complications rénales. Le sodium ne se trouve pas uniquement dans les aliments au goût salé.
Certaines pâtisseries industrielles et préparations prêtes à consommer en contiennent également des quantités élevées. Un excès régulier favorise la rétention d'eau et l'augmentation de la pression artérielle, ce qui peut endommager progressivement les petits vaisseaux sanguins des reins.

Brèves Santé & Conso



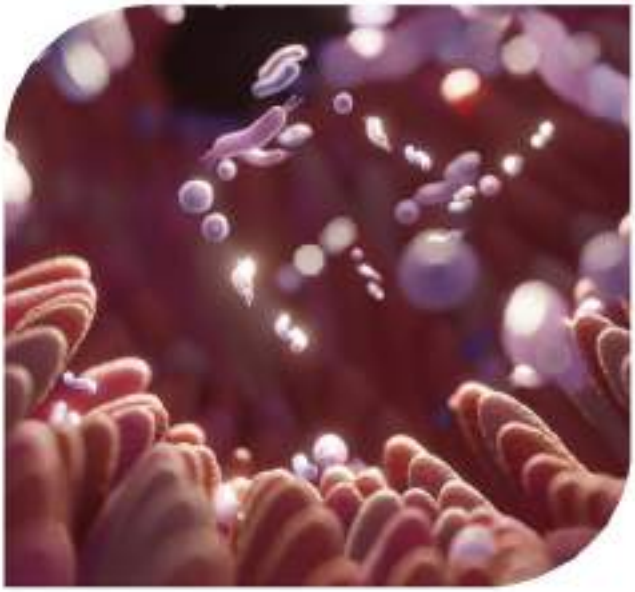
Chute de cheveux chez la femme : les signes qui doivent alerter

Perdre entre 50 et 100 cheveux par jour est un phénomène normal. Mais lorsque la chevelure perd visiblement en densité ou que la chute devient soudaine et persistante, il est important d'en rechercher la cause. Stress, variations hormonales et carences nutritionnelles figurent parmi les facteurs possibles.
Un épisode de stress intense, une maladie accompagnée de fièvre ou une perte de poids rapide peuvent provoquer une chute réactionnelle, souvent visible deux à trois mois après l'événement. Les changements hormonaux, notamment après un accouchement ou à la ménopause, peuvent également modifier la densité des cheveux. Un déficit en fer ou un trouble thyroïdien fait aussi partie des causes.

Le café pourrait stimuler naturellement l'activité de vos intestins

Le café ne ferait pas seulement du bien au moral au réveil. Des chercheurs de l'université de Copenhague se sont intéressés à ses effets sur le fonctionnement de l'intestin. Leur étude, publiée dans la revue Gut Microbiology, a porté sur 61 adultes en bonne santé, dont les habitudes de consommation ont été comparées à l'aide de capsules électroniques mesurant notamment l'activité digestive.
Les données recueillies montrent une association entre une consommation plus élevée de café et une fréquence accrue des contractions du côlon. Ces mouvements musculaires participent à la progression des aliments dans le système digestif et peuvent favoriser un transit régulier.





Microbiote intestinal : cinq aliments et une habitude à adopter pour le préserver

Notre mode de vie influence les milliards de micro-organismes qui peuplent nos intestins. Publiée dans Nature Medicine, une étude menée par des chercheurs japonais et allemands a examiné 28 facteurs liés aux habitudes quotidiennes et leur association avec la composition du microbiote et plusieurs maladies chroniques.
Les résultats associent la consommation de légumes, de fruits, de champignons, de soja (notamment le tofu et le natto) et de café à une plus grande diversité bactérienne. Ces habitudes sont également liées à une abondance accrue de bactéries productrices de butyrate, un composé aux propriétés anti-inflammatoires qui contribue à la santé intestinale.

Alzheimer : l'intelligence artificielle transforme les souvenirs en images pour accompagner les patients



Et si l'intelligence artificielle pouvait donner une forme visuelle aux souvenirs que l'on peine à raconter ?
À Bruxelles, une exposition présentée au Parlement européen explore cette possibilité à travers le projet « Synthetic Memories ». L'initiative utilise l'IA générative pour transformer des récits personnels en images, avec un objectif particulier : accompagner les personnes atteintes de démence et sensibiliser le public aux troubles de la mémoire.

Quand les souvenirs deviennent des images

Le principe de « Synthetic Memories » repose sur une démarche à la croisée de la technologie et de l'accompagnement humain. Développé par le studio créatif barcelonais Domestic Data Streamers, le projet invite les participants à raconter des moments marquants de leur vie.

Au cours d'une séance d'environ une heure, un interlocuteur les accompagne dans cette évocation, avec l'appui d'un assistant utilisant l'intelligence artificielle. Les récits recueillis servent ensuite de matière à des outils d'IA générative, qui produisent des représentations visuelles des scènes décrites.

Un souvenir d'enfance, une rencontre familiale ou un moment passé avec un proche peuvent ainsi prendre la forme d'une image. L'expérimentation auprès de personnes vivant avec une démence a commencé en 2023 dans des établissements pour personnes âgées en Espagne.

Le studio a notamment travaillé avec des professionnels de l'accompagnement et des neurothérapeutes.

Le projet ne prétend toutefois ni restaurer les souvenirs perdus ni traiter la maladie d'Alzheimer.

Les images générées sont des interprétations visuelles de récits personnels, et non des reproductions exactes de souvenirs enregistrés dans le cerveau.

L'objectif est plutôt de soutenir la thérapie de réminiscence, une approche qui consiste à mobiliser des photographies, des objets familiers, de la musique ou des récits pour encourager les personnes à évoquer leur histoire.

Une exposition pour sensibiliser à la perte de mémoire

En novembre, l'initiative est présentée à Bruxelles dans le cadre de « The Memory Radio Station », une exposition itinérante lancée en partenariat avec le groupe pharmaceutique Eli Lilly.

Le dispositif permet également au grand public de raconter ses propres souvenirs et de les transformer en images, même sans être concerné par des troubles cognitifs. Parmi les participants figure Hilde Vautmans, députée européenne belge, qui a partagé des souvenirs de son enfance avec son père, notamment leurs visites au marché aux vaches de Sint-Truiden.

Les images produites donnent ainsi une dimension concrète à des histoires personnelles qui risquent parfois de disparaître avec le temps. Cette démarche intervient alors que la démence représente un enjeu sanitaire majeur en Europe.

Selon les données présentées par Euronews, plus de 12 millions de personnes sont actuellement concernées sur le continent, un chiffre qui pourrait atteindre 20 millions d'ici 2050.

La maladie d'Alzheimer représente entre 60 % et 80 % des cas de démence. Au-delà de l'expérience artistique, l'exposition entend aussi rappeler l'importance du repérage des premiers symptômes et du diagnostic précoce.

Les nouvelles technologies peuvent ouvrir des pistes pour personnaliser l'accompagnement, mais elles ne remplacent ni le suivi médical ni les professionnels qui accompagnent les personnes malades.

L'expérience pose finalement une question plus large : comment préserver le lien avec son histoire personnelle lorsque la mémoire devient progressivement moins accessible ?

L'intelligence artificielle ne peut pas effacer les effets de la maladie, mais elle peut contribuer à faire vivre des récits et à maintenir des échanges autour de souvenirs partagés.


L'ODJ Taxi Contexte
Le petit taxi qui vous ramène au fond de l'affaire.
CONTEXTE
L'ODJ Média · L'actualité se vérifie.

GWM HAVAL H7 MAX : TROIS SUV HYBRIDES DÉBARQUENT AU MAROC À PARTIR DE 329.900 DH



Présenté à Benslimane, le nouveau Haval H7 Max marque une nouvelle étape dans l'offensive de Great Wall Motor sur le marché marocain. Avec trois versions électrifiées, une puissance pouvant atteindre 364 chevaux et jusqu'à 110 kilomètres d'autonomie électrique annoncée, le constructeur chinois entend séduire les familles à la recherche d'espace, de technologie et de polyvalence.

Trois motorisations pour élargir la clientèle

Le marché marocain des SUV hybrides accueille un nouveau concurrent. Avec son Haval H7 Max, GWM (Great Wall Motor) mise sur une formule combinant design robuste, équipements généreux et positionnement tarifaire attractif.

Commercialisé à partir de 329.900 dirhams, ce SUV familial se décline en trois versions.

La première, HEV TOP 4x2, associe un moteur essence 1,5 litre turbo à une motorisation électrique et une transmission hybride DHT-1. Elle développe 248 chevaux pour un couple de 540 Nm, avec une consommation mixte annoncée de 6,2 litres aux 100 kilomètres.

La deuxième, PHEV HIGH 4x2, propose une motorisation hybride rechargeable de 326 chevaux et 540 Nm.

Enfin, la PHEV TOP 4x4 constitue la version la plus puissante, avec 364 chevaux, 760 Nm de couple et une transmission intégrale.

Les deux déclinaisons rechargeables disposent d'une batterie de 19,04 kWh, permettant, selon le constructeur, jusqu'à 110 kilomètres d'autonomie en mode électrique.

Un SUV familial aux ambitions premium

Avec ses 4,80 mètres de longueur, 1,95 mètre de largeur et 2.738 millimètres d'empattement, le Haval H7 Max affiche un gabarit généreux. Son coffre de 429 litres et son réservoir de 60 litres renforcent sa vocation familiale.

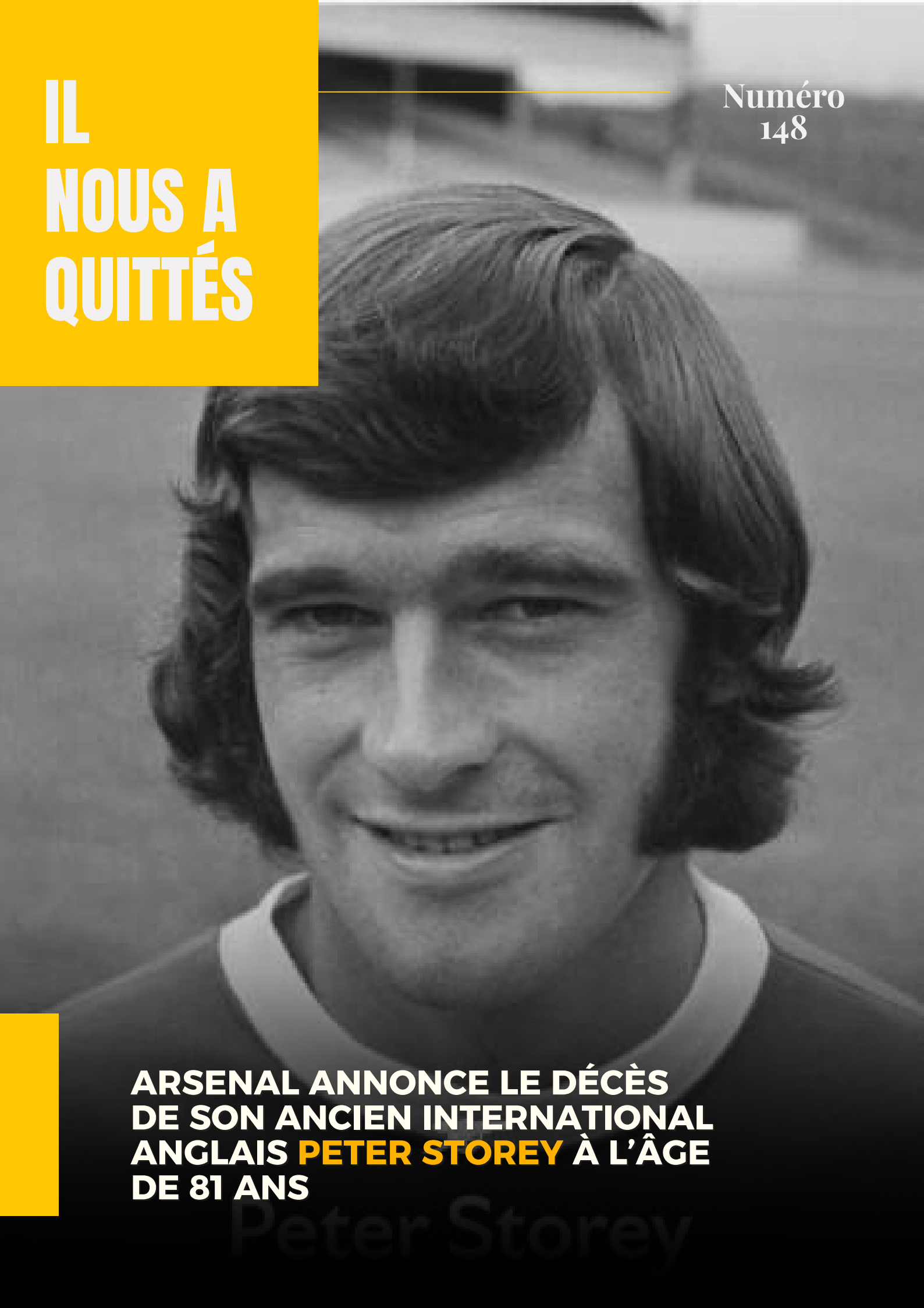
À bord, le constructeur privilégie les technologies embarquées. L'équipement comprend notamment un écran tactile central de 15,6 pouces, une instrumentation numérique de 12,3 pouces,

LIRE LASUITE

MOHAMED AIT BELLAHCEN

IL NOUS A QUITTÉS

Numéro 148



ARSENAL ANNONCE LE DÉCÈS DE SON ANCIEN INTERNATIONAL ANGLAIS PETER STOREY À L'ÂGE DE 81 ANS



IWEEK LE GÉANT DE L'ACTU

L'essentiel du Maroc et du monde

www.pressplus.ma